

LA TRIBUNE

GRAIN DE SAGESSE

Les bonnes actions, la paix de la conscience, la recherche du vrai, du bon, dépendent de nous, et c'est par là seulement que nous pouvons être heureux.

MAINE DE BIRAN.

VINGT-SEPTIEME ANNEE No. 207

SHERBROOKE, MARDI, 3 NOVEMBRE 1936

TROIS SOUS LE NUMERO

PREMIERS RAPPORTS DE L'ELECTION AUX ETATS-UNIS

Chef conservateur



M. J. G. DIFENBAKER, c. r. de Prince Albert, qui a été choisi chef du parti conservateur de la Saskatchewan pour succéder au Dr J.-T.-M. Anderson. Il est né dans le comté de Grey en Ontario, mais il demeure dans l'Ouest depuis son enfance.

DERNIERE SEMAINE DE LA SESSION

La prorogation de la Législature aura probablement lieu le 10, après quoi M. Duplessis partira en vacances.

(Presse Canadienne) — La première session de la vingtième législature aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, à la Chambre des députés. On s'attend à ce que la prorogation ait lieu le 10 novembre. Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé que la session se terminerait probablement au début de la semaine prochaine. Il se propose ensuite de prendre des vacances. La prochaine session de la législature devrait commencer vers la fin de février.

La révision de la loi électorale, qui est présentement devant le comité de sénateurs publics, est la principale question à étudier par la Chambre basse. Durant les quelques dernières semaines, celle-ci a expédié l'un après l'autre les divers projets de réformes que l'hon. Maurice Duplessis avait promis pendant sa campagne électorale. Il n'a pas encore été décidé si l'enquête du comité des comptes publics se poursuivra après la prorogation de la Chambre. A la dernière séance de ce comité, des témoins déclarèrent que M. Antoine C. Taschereau, ancien comptable de l'Assemblée législative, avait reçu pour \$14,454 d'intérêts sur des fonds du gouvernement déposés à son nom à la Banque de Montréal. Ceci est en plus des \$15,000 reçus de la même façon de la Banque Canadienne Nationale. Après avoir présenté sa démission, le printemps dernier, M. Taschereau remboursa au gouvernement la somme de \$15,000.

L'ETE S'ATTARDE AU SUD DE L'ONTARIO

Cependant les pâturages dans l'est de la province souffrent de la pluie et de fortes gelées. — Rareté du grain.

(Presse Canadienne) — TORONTO, 3. — Le bétail profite d'assez bons pâturages d'automne dans le sud de l'Ontario, mais le grain est rare pour l'hiver, selon le bulletin hebdomadaire publié par le ministère d'Agriculture de l'Ontario. Toutes les récoltes sont entrées, excepté un peu de pommes de terre tardives, betteraves et pommes. La température a été favorable aux labours en général. L'est de l'Ontario a souffert de ce vent de trop d'humidité et de fortes gelées. Les fermiers ont retiré leurs animaux des pâturages à cause de la pluie et du froid.

SALAIRE MINIMUM DE \$19 PAR SEMAINE EN NLE-ZELANDE

(Presse Canadienne) — WELLINGTON, N.-Z., 3. — Les habitants de la Nouvelle Zélande se maintiennent assurés d'un bon salaire hebdomadaire de \$19 (environ \$19) pour les hommes et de \$16 (environ \$16) pour les femmes. Les salaires minima ont été fixés par un tribunal d'arbitrage après plusieurs semaines de débats. Le gouvernement avait décidé que ce salaire de \$19 pour les hommes et de \$16 pour les femmes était suffisant pour procurer un standard de vie raisonnable à un homme, sa femme et trois enfants.

Le président Roosevelt fait quelques gains en Nouvelle-Angleterre, bien que le courant jusqu'ici paraisse en faveur de Landon. — D'autre part, le sud votera en bloc pour le candidat démocrate.

LES OUVRIERS EN FAVEUR DU "NEW DEAL"

(Presse Associée) — Des millions d'électeurs américains choisissent aujourd'hui leurs chefs politiques. Les premiers résultats venus de la Nouvelle-Angleterre, où certains ont voté peu après minuit et d'autres à l'aube, donnent une avance de quelques voix au candidat républicain Landon. A peine ces bulletins avaient-ils été enregistrés que quelques villages du Texas entraient en lice et annonçaient une majorité pour le candidat démocrate Roosevelt.

Comme les statisticiens calculent que 45,000,000 de personnes voteront d'ici 11 heures ce soir (c'est un chiffre sans précédent) malgré la neige et la pluie, les premières centaines de bulletins, certes, ne signifient pas grand-chose.

Dans le petit village de Millfield, N. H., où les polls ouvrent à minuit et une minute, le vote se décompte comme suit: Alfred M. Landon, 5; Franklin D. Roosevelt, 2. Quelques heures plus tard, trois autres villages de la Nouvelle-Angleterre donnaient un total de 82 voix à Landon et de 42 à Roosevelt. Cependant, peu après, cinq polls de Houston, Texas, accordaient 126 voix à Roosevelt et 21 à Landon.

(Presse Canadienne) — En Nouvelle-Angleterre Les premiers résultats de la Nouvelle-Angleterre révèlent que le président Roosevelt a réalisé quelques gains dans sa faveur en 1932. A New-Ashford, Mass., le pointage s'établit à 26-19 en faveur de Landon, à rapprocher de 24-8 en faveur de Hoover en 1932. A Tolland, Mass., Landon menait par 44 à 21, à rapprocher de 39 à 22 pour Hoover en 1932.

Le clan Roosevelt prétend que le bloc solide du sud ne sera pas brisé; le premier résultat venu de cette région indique que dans le village de Martin, Alabama, Roosevelt a obtenu 11 votes et Landon a voté 10. Le gouverneur Landon a voté lui-même à 9 heures 10, il avait déposé son bulletin à l'indépendance, Kansas.

La rupture du Front Populaire menace de provoquer la chute du gouvernement. — Désordres antifascistes.

(Presse Associée) — PARIS, 3. — Le président du Conseil, M. Léon Blum, a convoqué son cabinet, aujourd'hui, afin de prendre une décision au sujet des attaques portées par les communistes contre le Front Populaire. La rupture de ce dernier entraînerait la chute de son gouvernement. On dit que Blum se propose de répondre après la séance du cabinet à Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste.

Thorez a déclaré la semaine dernière que les socialistes et les radicaux-socialistes conduisent une campagne anti-communiste. Il laisse entendre que les communistes pourraient bien rompre le Front Populaire en critiquant le budget — à moins que celui-ci ne s'accompagne d'un impôt sur le capital — et en s'opposant à l'augmentation des effectifs de la garde mobile.

Les désordres de Chambéry, où des foules anti-fascistes crièrent "À bas Mussolini!" après que deux communistes eussent été arrêtés pour leurs attaques contre des fascistes italiens, ont accru le désaccord à l'intérieur de la coalition gouvernementale.

Le col. François de la Rocque dit que ces incidents prouvent l'impopularité du gouvernement à résister aux agitateurs. Les anciens combattants de droite ont adressé aux anciens combattants italiens des excuses "pour la sauvagerie, méprisable attaque communiste".

(Presse Canadienne) — SWEETSBURG, 3. — Un grand nombre d'hommes travaillent sur la route nationale entre Sweetburg et Knowlton, redressant et élargissant le chemin de gravier. On fait aussi disparaître la pente dangereuse près de la ferme Sunnyvale.

Principales déclarations des chefs américains

Le président Roosevelt (démocrate) — "Le temps est venu de faire davantage pour le citoyen ordinaire. Le gouverneur Landon (républicain) — "Allons voter avec la conviction que les principes de la vie américaine ne failliront pas, ne peuvent pas faillir".

Norman Thomas (socialiste) — Les deux grands partis et leurs candidats ont exprimé une égale dévotion au système des profits, source de la guerre et de l'exploitation. Earl Browder (communiste) — "Une victoire pour Landon serait bien accueillie par toute force réactionnaire. Le président Roosevelt essaie de suivre le cours traditionnel du milieu du chemin".

William Lemke (unioniste) — "J'ai voté 100 pour cent pour le peuple et contre Wall Street à chaque élection".

L'abbé Charles Coughlin (anti-Roosevelt) — "Si notre constitution tombe sous le poignard d'un assassin demain soir, Dieu vienne au secours de l'Amérique".

Le colonel Frank Knox (républicain) — "Le peuple américain s'est passé de maîtres lorsqu'il gagna la révolution de 1789".

Un homme sans estomac reprend sa vie normale

(Presse Canadienne) — TORONTO, 3. — Un homme sans estomac sortira d'un hôpital de Toronto la semaine prochaine pour reprendre sa vie normale. Il pourra manger de la viande, des légumes et d'autres sortes de nourriture. Il n'aura à se conformer pour sa nutrition qu'à un petit nombre de restrictions. Ce patient, âgé de 50 ans, atteint d'un cancer à l'estomac, a été hospitalisé en raison de la gravité de son cas. Le Dr George E. Wilson, professeur de chirurgie à l'Université de Toronto et chirurgien en chef à l'hôpital St. Michael, lui a fait l'opération. Le patient, qui avait subi une opération il y a quelques années, a été admis à l'hôpital pour une opération de la dernière heure. Le patient, qui avait subi une opération il y a quelques années, a été admis à l'hôpital pour une opération de la dernière heure.

Les grévistes ordonnent le blocus des ports américains

OPPOSITION COMMUNISTE A M. BLUM

La rupture du Front Populaire menace de provoquer la chute du gouvernement. — Désordres antifascistes.

(Presse Associée) — PARIS, 3. — Le président du Conseil, M. Léon Blum, a convoqué son cabinet, aujourd'hui, afin de prendre une décision au sujet des attaques portées par les communistes contre le Front Populaire. La rupture de ce dernier entraînerait la chute de son gouvernement. On dit que Blum se propose de répondre après la séance du cabinet à Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste.

Thorez a déclaré la semaine dernière que les socialistes et les radicaux-socialistes conduisent une campagne anti-communiste. Il laisse entendre que les communistes pourraient bien rompre le Front Populaire en critiquant le budget — à moins que celui-ci ne s'accompagne d'un impôt sur le capital — et en s'opposant à l'augmentation des effectifs de la garde mobile.

Les désordres de Chambéry, où des foules anti-fascistes crièrent "À bas Mussolini!" après que deux communistes eussent été arrêtés pour leurs attaques contre des fascistes italiens, ont accru le désaccord à l'intérieur de la coalition gouvernementale.

Le col. François de la Rocque dit que ces incidents prouvent l'impopularité du gouvernement à résister aux agitateurs. Les anciens combattants de droite ont adressé aux anciens combattants italiens des excuses "pour la sauvagerie, méprisable attaque communiste".

(Presse Canadienne) — SWEETSBURG, 3. — Un grand nombre d'hommes travaillent sur la route nationale entre Sweetburg et Knowlton, redressant et élargissant le chemin de gravier. On fait aussi disparaître la pente dangereuse près de la ferme Sunnyvale.

Près de 300 navires immobilisés

SAN FRANCISCO. — Le comité des grévistes établit le blocus de tous les navires du Pacifique dans les ports américains et il demande des grèves "sur le tas" sur tous les autres navires américains. L'enquête de la Commission Maritime Fédérale est remise indéfiniment par suite du refus des unions de coopérer; la question des "équipages de sécurité" sur les navires immobilisés devient la question primordiale.

NEW YORK. — Les chefs des syndicats prétendent que 133 navires sont immobilisés dans les ports de l'Atlantique et du golfe et plus de 150 dans les ports du Pacifique. Un transatlantique de luxe est affecté par la grève, c'est le premier.

PHILADELPHIE. — Le maire ordonne l'arrestation de tous les piqueurs; il déclare que la "grève de sympathie" est illégale. Sept hommes sont emprisonnés.

GALVESTON. — Les ouvriers réclament une grève générale dans tous les ports du golfe du Mexique.

HOUSTON. — L'Association Internationale des Débardeurs, par la bouche de ses directeurs, dénonce les grèves de sympathie, mais les membres de cette association votent en faveur de la continuation des grèves sur le tas.

BOSTON. — Les chefs des ouvriers menacent de procéder "au blocus du port de Boston".

Londres travaillera à la pacification de l'Europe, dit le roi

Le discours du Trône annonce une conférence impériale à Londres après la cérémonie du couronnement.

EDOUARD VIII AUX INDES (P.C.-Cable)

LONDRES, 3. — Le discours du Trône, lu aujourd'hui par le roi à la première session du nouveau parlement, contient la promesse que le gouvernement fera tout en son pouvoir "pour continuer la pacification de l'Europe". Le discours révèle que le roi visitera probablement l'Inde après la cérémonie du couronnement en mai prochain; il prévoit la tenue d'une conférence impériale à Londres, à l'occasion du couronnement.

Il exprime l'espoir que l'accord naval de Londres (25 mars) deviendra "la base d'un accord international" auquel toutes les puissances navales finiront par participer.

Le roi a lu son discours debout devant le trône de la Chambre des Lords, revêtu d'un costume d'apparat. L'ouverture du Parlement a perdu une partie de son éclat à cause de la lourde pluie qui empêcha le défilé d'avoir lieu. Malgré la pluie, des milliers de personnes se pressaient dans le Hall pour voir le roi.

Les équipages de tous les navires américains ont reçu l'ordre d'abandonner leur travail. — Le maire de Philadelphie ordonne l'arrestation des "piqueurs", et l'Union menace de répondre "à la force par la force".

"EQUIPAGES DE SECURITE"

(Presse Associée) — SAN FRANCISCO, 3. — Les chefs de la grève maritime sur la côte du Pacifique demandent aujourd'hui l'immobilisation de tous les navires américains. Ils veulent étendre le blocus aux ports de l'Atlantique et du golfe de Mexique.

Les équipages des navires de la côte du Pacifique ont reçu l'ordre de descendre dans "n'importe quel port américain". Les équipages de tous les autres navires américains ont reçu l'ordre de faire la "grève sur le tas" et de procéder au blocus de tous les Etats-Unis.

L'amiral Harry G. Hamlet a remis indéfiniment la réunion que devait tenir, hier, la Commission Maritime Fédérale. Les représentants de l'Union ne se rendirent pas à cette réunion. Le secrétaire adjoint du département du Travail, M. Edward F. McGrady, continue ses pourparlers en vue du règlement de la grève. Pour le moment, la question primordiale provient des patrons qui veulent que des "équipes de sécurité" demeurent sur les navires immobilisés. Le secrétaire du comité des employeurs, M. Thomas G. Plant, a déclaré: "Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour placer des hommes à bord et voir à la sauvegarde des navires".

Remplacement des équipages Les observateurs voient dans cette déclaration la première menace des patrons de remplacer les grévistes par des équipages ne faisant pas partie des syndicats.

M. S. Davis Wilson, maire de Philadelphie, a pris la première mesure officielle contre les grévistes en déclarant que les grèves de "sympathie" étaient illégales et en ordonnant l'arrestation des "piqueurs". Sa police a emprisonné sept hommes qui refusaient de "circuler". Les valseuses immobilisées jusqu'à présent, mais que les contre-ouvriers peuvent continuer. On ne fait mention d'aucun accident.

Heureusement, fait remarquer l'observateur, le centre du tremblement de terre était le lit de la mer. S'il s'était produit sur la terre, les résultats auraient été désastreux. La secousse s'est fait sentir sur plus de la moitié de la terre ferme. Les sismographes établissent à 10 minutes la durée du tremblement; et la population des régions affectées l'ont senti pour au moins six minutes.

CANDIDAT A LA MAIRIE A MONTREAL MONTREAL, 3. — M. J.-O. Cordeau, ancien maître d'écoles et candidat de M. Stevens dans Rosemont-Maisonneuve aux élections fédérales de l'année dernière, a l'intention de présenter sa candidature à la mairie.

Les fascistes sont aux portes de Madrid

Les troupes rebelles ont occupé aujourd'hui Fuenlabrada, située à 7 milles au sud de la capitale. — Les Maures et la Légion Etrangère ont encerclé la ville sous le feu de l'artillerie loyaliste.

LA RESISTANCE S'EFFRITE

(Presse Associée) — MADRID, 3. — Toutes les demi-heures, tandis que les avions des rebelles survolent la ville, la population de Madrid peut entendre, aujourd'hui, le bruit perçant des sirènes. Hors de portée des canons anti-aériens, les fascistes se contentent de laisser tomber des feuilles demandant la reddition. Se souvenant du bombardement aérien de vendredi dernier, les piétons se montrent excessivement prudents.

Du toit des édifices les plus élevés, l'on peut voir les chars de combat qui font pleuvoir une pluie de bombes sur les combattants. A 7 milles de Madrid (Presse Associée) — Avec l'armée fasciste au sud de Madrid, 3. — Les yeux littéralement rivés sur Madrid, les troupes fascistes du général José Varela ont occupé aujourd'hui Fuenlabrada, sept milles au sud de la capitale. Le village de Pinto, dix milles au sud de Madrid, a été aussi occupé. Fuenlabrada est à moins de trois milles de l'aéroport du gouvernement, à Getafe, dans la banlieue de Madrid.

Les rebelles ont atteint leur objectif de la journée après seulement deux heures de combat. Trois colonnes de Maures et de soldats de la Légion Etrangère ont encerclé la ville sous le feu de l'artillerie lourde, mais ne rencontrèrent guère d'autre résistance.

Les avions des fascistes ont fait pleuvoir des bombes sur Getafe et d'autres faubourgs de Madrid. Les préparatifs sont presque terminés pour une attaque sur la "dernière ligne" de défense de Madrid, derrière Getafe où l'on croit que les troupes du gouvernement ont construit des retranchements en béton.

Résistance inattendue Des colonnes de chars d'assaut, pourvus de mitrailleuses et des canons de toutes sortes s'avancent sur la route vers le nouveau front de bataille. Les officiers fascistes s'attendent à une résistance.

Les chars d'assaut et l'artillerie ont soutenu les lignes de défense de Madrid, du côté ouest, contre les troupes fascistes. (A suivre en page 9, 7e col.)

Enjeu de l'élection aux Etats-Unis

Voici les postes qui sont en jeu aujourd'hui dans la 38e élection des Etats-Unis: ceux de président, de vice-président; de 35 sénateurs, de 432 congressistes; de 35 gouverneurs et plusieurs autres postes de moindre importance dans les états. L'heure de fermeture des polls varie avec les états. Certains polls ferment dès que le dernier électeur enregistré a déposé son bulletin. Millfield, N.H., a fermé ses polls avant 1 heure ce matin. Dans le lointain nord-ouest, les polls restent ouverts jusqu'à 11 heures ce soir.

Le vote sera si considérable cette année que les résultats décisifs ne seront connus qu'à une heure extraordinairement tardive. Ainsi, on n'aura pas probablement vers minuit le résultat du comptage des bulletins à New-York où les électeurs sont nombreux et où les polls fermeront trois heures après les autres.

On prévoit que 45,000,000 d'électeurs vont voter, il y en a environ 35,427,000 d'inscrits sur les listes.

Pour être élu, il faut que le président reçoive au moins 266 votes du collège électoral sur 531.

Bien que les prisonniers aient déclaré que le gouvernement se soit servi, hier, de 11 chars d'assaut russes, ceux-ci ne se sont pas montrés aujourd'hui.

La capitale est encerclée (Presse Associée) — MADRID, 3. — Encerclant la ville de trois côtés à la fois, les troupes fascistes ont forcé les soldats du gouvernement à reculer presque jusqu'aux murs de Madrid. Les canons des socialistes tonneront quasi sans interruption, dans un effort désespéré pour arrêter l'avance des rebelles. Ils étaient postés à Fuenlabrada et à Leganes, sur le chemin même des troupes fascistes. Leganes est à peine à cinq milles au sud de la capitale.

Les chars d'assaut et l'artillerie ont soutenu les lignes de défense de Madrid, du côté ouest, contre les troupes fascistes. (A suivre en page 9, 7e col.)

ENQUETE SUR LA NEUTRALITE EN ESPAGNE L'Angleterre propose au comité de non-intervention d'envoyer une délégation s'enquérir des faits sur place.

(P. C.) — HAVAS — LONDRES, 3. — Le comité international de non-intervention dans la guerre civile d'Espagne attend aujourd'hui quel accueil feront les puissances signataires à une proposition anglaise d'envoyer en Espagne des agents du comité pour qu'ils enquêtent sur les lieux en vue de déterminer si l'accord a été violé en faveur soit du gouvernement, soit des forces rebelles.

Cette proposition a été soumise hier à une réunion du sous-comité de l'organisation internationale.

On a expliqué que la nomination de tels agents devra résulter du vote unanime des membres du comité et être acceptée de part et d'autre en Espagne.

Le sous-comité s'occupe ensuite d'obtenir des réponses à cette proposition en s'adressant directement aux gouvernements intéressés.

ESSOR AU COMMERCE INTERIMPERIAL

Une campagne pour accentuer la vente des produits canadiens dans les Iles Britanniques.

(Presse Canadienne) — OTTAWA, 3. — Dans un discours prononcé aujourd'hui et entendu par sans-fil à un dîner à l'hôtel, l'honorable J. L. Tisley, ministre du revenu national, a fait un plaidoyer en faveur de meilleures relations commerciales entre les différentes parties de l'Empire britannique.

Le dîner marquait l'inauguration d'une campagne pour promouvoir les produits canadiens à Liverpool et il avait lieu à l'occasion de la participation canadienne à l'exposition impériale de fruits à Liverpool. Il faisait aussi partie de la campagne générale entreprise pour promouvoir la vente des produits canadiens dans les Iles britanniques.

QUATRE PERSONNES SONT BLESSEES A VALLEY JUNCTION QUEBEC, 3. — Quatre personnes ont été blessées dans une collision avec une automobile et une voiture à traction animale sur la route nationale à Valley Junction, à 25 milles au sud-est d'ici, hier soir.

M. et Mme Arthur Nadeau et leurs deux enfants, occupant de la voiture, ont reçu des blessures. La police a déclaré que le conducteur de l'automobile était M. Benoit Bourque.

M. PIERRE BERTRAND DEMISSIONNERAIT A LA LEGISLATURE QUEBEC, 3. — Une rumeur circule actuellement dans les cercles politiques de notre ville, M. Pierre Bertrand, député de Saint-Sauveur, démissionnerait comme membre de la Législature provinciale pour occuper une charge importante de l'administration provinciale. Et M. Philémon Gagné, élu député de Québec, serait le candidat de l'Union Nationale pour le siège devenu vacant.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, MEMORIALS POUR SYMPATHIES, AUTRES, 15 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel, 3 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.50 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR même seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin, POUR LE SAMEDI jusqu'à 8 h. 30 du matin. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce en vue de faire-part, fiançailles ou mariage, communiquée par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants locaux. Il ne peut être tenu compte des avis "non responsables".

A louer

Entrepôt

ENTREPÔT 4 plain pieds, plafonds élevés, très bien construits avec ascenseur. Louer un étage ou plus. Excellent pour entrepôt à grain. Téléphone 135.

Logements

LOGEMENT 5 chambres (très propre) \$13.00. Possession immédiate. S'adresser 37 Wellington Sud, Sherbrooke ou à J. A. Paris, Cookshire, 207-2.

LOGEMENT de cinq chambres à louer. Pour plus de détails s'adresser à 27, Première Avenue Nord, Tél. 1475w.

Demandes

A acheter

ON DEMANDE à acheter maison près des rues King et Wellington. Téléphones 3318.

Hommes demandés

JEUNE HOMME demandé, ayant un peu d'expérience dans la viande comme assistant à notre département de viandes. S'adresser: Magasin Portland, 56 rue Wolfe.

MACHINISTES

sur machines circulaires

Ayant expérience sur machine Scott et Williams, modèles K et H. H. et Speirs. Mentionner salaire et qualifications. Écrire Boite 26, La Tribune. 206-2.

STUKELY-NORD

(Spécial à la "Tribune") STUKELY-NORD, 3. — M. et Mme Louis Dulude, M. Emery Dulude, Mlle Josephine Dulude, M. et Mme Maurice Dulude sont allés à Parham, assister aux funérailles de M. Joseph Dulude.

—M. et Mme Orlin Rivard, Alphonse Archambault, Alcide Rivard, Alcides Rivard, Laurent Bergeron, M. Orlin Bergeron, Rocco Scioce, Amédée Gagnon, Mlle Marie-Albine Gagnon, Oswald Gagnon, Alphonse Gagnon, tous de Stukely-Nord, sont allés à South Stukely, à l'occasion du retour de voyage de M. et Mme Arthur Beaupré.

—M. et Mme Lionel Plante, de Valcourt, sont venus ici.

—M. et Mme Eugénie Plante (Elisabeth Allaire), sont les parents d'un fils baptisé Joseph-Jean-Luc-Fernand-Roch. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Racine, de Granby, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Joseph Côté ont visité la famille Joseph Bédard, de Roxton Falls.

—M. Lionel Plante a visité Mme J. Jeanson, G.M.G., à Acton Vale.

—Mlle Marguerite Côté est allée à Waterloo, pour affaires.

—M. Lionel Perron, Antonio Perron, Conrad Simonneau, Benoit Gagnon et Alphonse Bergeron sont revenus de St-Raymond.

—Le romanque se trouve ailleurs. Les colonnes d'annonces vous qu'à la page de fiction du journal transportent aux quatre coins du monde et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.

Feuilleton de la "Tribune"

Dorothee, Danseuse de corde

par Maurice LEBLANC

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France).

NO 54

"J'y avais renoncé, à ces diamants. Mais voilà tout à coup que vous nous laissez croire à un miracle. Improbable. En est-il ainsi?"

Elle prononça: "Pourquoi cette supposition?"

—D'abord, à cause de cet argent inattendu que l'on pourrait attribuer à la vente de l'un des diamants... Et puis... et puis... il faut le dire, parce qu'il nous paraît, comme tout, impossible que vous ayez abandonné la conquête de ce trésor. Comment, vous, Dorothee, après des mois de combats et de victoires, au moment d'atteindre le but, vous décidiez

soudain de vous croiser les bras? Pas un effort! Pas une recherche! Non, non, de votre part ce n'est pas admissible."

Elle les observait (tour à tour, malicieusement).

"En sorte que selon vous mes chers cousins, j'aurais accompli ce double miracle de trouver les diamants, sans les chercher?"

—Vous êtes capable de tout", dit Webster gaiement.

La comtesse se joignit à eux. "De tout, oui, Dorothee, de tout, et je vois à votre air que, la encore, vous avez réussi!" Elle ne dit pas non. Elle souleva doucement. Ils étaient tous auprès d'elle, curieux ou

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LAZURE, LANDRY & BOUCHARD

Avocats et Procureurs

Wilfrid Lazure, C. R.

J. Dalma Landry

Robert Bouchard

Edifice Olivier, angle des rues Wellington et King. Tél. 727.

GAGNE & DESMARAIS, avocats 15, rue Wellington-N. Tél. 30. — Richmond, rue Principale. — A Windsor Mills au Château Windsor tous les samedis après-midi.

PANNETON & BOISVERT, avocats 49, rue King-O. Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Téléphone: 566. Bureau à East Angus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.B., avocat et procureur, Lac Mégantic P. Q.

PAUL DESRUSSAUX, Avocat et procureur, 27a rue King-Ouest. Tél. 995. Sherbrooke.

ASHTON-R. TOBIN, B.A., Avocat, Suite 7, Edifice Rosebloom, 66, rue Wellington-N. Tél. 623.

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTES

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés, Consultation Expertise, Arpentage, Bornage, Aqueduc, Egouts, Analyses, Patentes, Manufactures, Plans, Quantités et Estimés. Edifice Olivier, Chambre 21. Tél. 597. 95-W.

MEDECINS

DR P.P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris. Spécialité: maladies du cœur et des poumons (surtout la tuberculose). Rayon X. Tél. 1700. 27 rue Brooks.

DRS J. A. DACHE et LIONEL DACHE. Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue pour lunettes. 92, rue King-Ouest. Tél. 654. Sherbrooke.

DR J. A. C. ETHIER, 84 rue King-O. Tél. 676. Spécialité: Vésical, urinaire et Electro-Physio-Thérapie. Consultations: 1 à 3 h.; 7 à 8 h. p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge. 104 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphones: 159.

CARTES D'AFFAIRES

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908. Expert-Comptable licencié, et agréé.

(Chartered accountant) Consultations pratiques en matière Commerciale et Financière.

425, avenue Viger. — Montréal.

SYNDICS DE FAILLITE

BELANGER & BÉGIN

Syndics Licenciés et Auditeurs. T. Bélanger, G.-E. Bégin, L.I.C. Edifice Genest, 22 rue Wellington-N. Sherbrooke, P. Q. — Tél. 567.

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST SYNDICS LICENCIÉS

Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N. Sherbrooke, P. Q. Tél. 2724.

FINANCES

Réorganisation de vos affaires. Obtention de capital. Rajustement du passif. Interviews confidentielles. G. S. Sharpe, Chambre 104, Edifice de la Banque du Commerce, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

BOIS DE CHAUFFAGE

J. H. DAIGLE, Engr., 81, rue du Conseil.

Tél. 1385m ou 1004 s. 22

Cour à bois de chauffage. Toutes sortes.

Nous faisons aussi le sciage de porte en porte.

LES PROGRES FAITS DEPUIS LE MOYEN AGE (Fitzpatrick, St-Louis Post Dispatch.)

morte pour ses descendants!"

La comtesse murmura: "Si vous saviez, pourquoi n'avez pas agi aussitôt?"

—Je connaissais la nature de la cachette, mais non son emplacement. Cette indication, ce fut la médaille sur quoi me la fournit. Trois heures après mon arrivée aux ruines, j'étais fixé. Marco Dario répéta plusieurs fois:

"In robore fortuna in robore fortuna..."

Et les autres prononcèrent les trois mots, comme une formule cabalistique dont l'énoncé suffit à produire des effets merveilleux.

"Marco Dario, dit-elle, vous savez le latin? Et vous, Errington?"

—Suffisamment, répondit Dario, pour déchiffrer le sens de ces trois mots, ce qui n'est pas bien malin. Fortuna signifie la fortune.

—En l'occurrence, dit-elle, les diamants.

—C'est cela, fit Dario, continuant sa traduction, les diamants se trouvent... le robore...

—Dans la fermeté d'âme, dit Errington, en riant.

—Dans la vigueur, dans la force, ajouta Webster.

—Et voilà tout ce que signifie pour vous trois, le mot ro-

bore, ablatif du mot latin robur.

—Non, Dieu, oui, répondirent. Robur... la force... la fermeté... l'énergie..."

Elle haussa les épaules avec dédain:

"Et bien moi, qui sais à peu près autant de latin que vous, mais qui ai le très grand avantage de n'être une campagne, moi, quand je me promène dans la campagne et que j'aperçois cette variété de chêne qui s'appelle le robur, il m'arrive presque toujours de penser que le vieux mot français "robure" est une contraction du mot latin robur, qui veut dire force, et qui, par là même, veut dire aussi chêne. Et c'est ce qui m'a amené, lorsque le 12 juillet, j'ai passé avec vous près du chêne qui est placé bien en évidence, au centre du carré, au commencement de l'allée de chênes, c'est ce qui m'a amené, dis-je, à faire le rapprochement, entre cet arbre et la cachette, et à traduire ainsi l'indication que nous répétiez inlassablement notre ancêtre:

"J'ai caché ma fortune au creux du chêne-robure." Voilà. Ainsi que vous le voyez, c'est bien comme ça."

—Ayant débilité des discours à

LE MAL DE DOS LA TIEN AU LIT

Vite soulagée par Kruschen.

C'est sur le conseil de sa mère que cette femme prit les Sels Kruschen pour son mal de dos; avant d'avoir épuisé la première bouteille, elle se sentait beaucoup mieux. Voici la lettre qu'elle écrit:

"Vers la même date, l'an dernier, je ressentis de vives douleurs dans le dos et je dus m'allier pendant trois semaines. Je ne pouvais même pas me soulever dans le lit. J'essayai plusieurs médicaments bien connus, mais sans résultat. J'écrivis alors à un manon pour lui dire mon embarras. Elle me répondit aussitôt d'essayer sans faute les Sels Kruschen. Je m'en procurai tout de suite une bouteille et je puis certifier qu'avant la cinquième dose le mal m'assailit. Je continuai le traitement et, moins de deux semaines après, j'étais de nouveau sur pied. Aujourd'hui, je garde toujours du Kruschen à la maison."

(Mme) A. G.

Quand les reins fonctionnent mal, certains résidus acides, n'étant pas éliminés, viennent le sang et provoquent de douloureuses douleurs: mal de dos, rhumatisme et fatigue excessive. Les Sels Kruschen sont un excellent diurétique ou apéritif des reins, car ils les aident à chasser les impuretés acides.

LES PORTES D'HONNEUR étaient MM. les échevins J. Royer et Emile Lacroix, M. Thériault, M. Beaudoin, M. Bergeron, M. Bruneau, et les porteurs du corps: MM. Edmond Morin, M. Auray, Henri Lacharité, W. Blais, Léonard et Choquette. Le deuil était conduit par M. Stanislas Caron. MM. Lacharité et Bruneau firent la quête durant le service. Au chœur, on remarquait M. l'abbé Lagrevol.

Dans le cortège et parmi l'assistance aux funérailles, on remarquait MM. Gaspard, Lionel et Conrad Bouchard et M. l'abbé Lorenzo Bouchard, ses petits-fils. MM. W. Lacroix, Gonz. Racouet, Roland Lefebvre, Normand Bell, Lodger Sévigny, Etienne Morin, J.-E. Cayer, Gérard Bédard, J.-L. Blais, Lucien Morin, Alfred Morin, Hector Morin, J.-A. Gauthier, Louis Pissette, Wilfrid Bourque, J.-P. Roy, Roger Beaulieu, Félix Boudreau, Henri Lord, Horace Morneau, Orla Joly, Félix Lord, Elzéar Gosselin, Mmes J.-O. Bouchard, Béatrice Couture, Henry Bell, Joseph Noël, Horace Morneau, les RR. Soeurs Marie-Marthe, petite-fille de la défunte, Stanislas J. Lefebvre, et Marie des Ste-Annes, des Filles de la Charité du Sacré-Coeur, Mmes Gonz. Racouet, Lodger Sévigny, M. E.-N. Brunelle, Mlle Jeannette Brunelle, M. Normand Toussaint, Mmes Océle et Thérèse Bouchard, Mmes L. Toussaint, A. Myghe, M. et Mmes Joseph Brunelle, Alphonse Brunelle, M. W. Lefebvre, Mmes W. Gilmore, de Coaticook, J.-E. Girouard, la Rive Soeur Goyette, des Soeurs Grises de l'Hospice, les RR. Soeurs St-Édouard et St-Calixte, des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, avec leurs élèves.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Suivaient le cortège: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

La défunte laisse: son époux et six enfants: Georges, de Magog, L.-André, Mme Antonio Bolduc (Jeanne) Marguerite, Philippe et Paul-Henri, tous de Sherbrooke; une soeur, Mme Zénon Demers, de Rock Forest; quatorze petits-enfants et un grand nombre de neveux et nièces.

Les taux d'électricité resteront ce qu'ils sont, déclare le maire

La ville n'augmentera pas l'évaluation des propriétés améliorées

Le coin des Syndicats Catholiques

Les membres du Syndicat Interprofessionnel, formé il y a quelques jours, ont tenu hier soir leur deuxième assemblée à la salle des Syndicats Catholiques, rue Gordon, pour procéder à l'élection définitive des officiers.

De par décision de tous les membres, les assemblées de ce Syndicat auront lieu le premier lundi de chaque mois.

M. R. H. Tremblay a été élu président; M. L. Ph. Demers, vice-président; M. Georges-Albert Gauthier, secrétaire; M. Bruno Pigeon, assistant-secrétaire; M. Henri Dubuc, trésorier; M. Roger D'Écheverry, sentinelle; MM. Jean Bourget et L. Ph. Demers, délégués au Conseil Central.

M. l'abbé L. Ph. Camirand, aumônier des Syndicats, et son assistant, M. l'abbé Agénor Bissone, assistaient à l'assemblée de même que M. Gauthier, délégué du Conseil Central.

FÊTE PATRONALE DU SEMINAIRE

S. E. Mgr Gagnon assistera à la grande messe solennelle qui sera chantée par M. le chanoine McGee.

Le Séminaire Saint-Charles Borromée, qui est dans sa 51ème année d'existence, célébrera demain la fête de son patron, saint Charles Borromée.

S. E. Mgr A.-O. Gagnon, évêque du diocèse, assistera à la grande messe solennelle qui sera chantée à 8 h. 30 en la chapelle de la communauté par M. le chanoine J.-C. McGee, curé de Saint-Patrice. La messe sera suivie de la traditionnelle profession de foi du personnel enseignant devant le chef spirituel du diocèse.

Le matin, à 7 h. 45, les élèves entendront un programme de chansons borroméennes exécutées au micro par l'Orphéon Saint-Grégoire. Ils entendront: "La Sherbrooke", de l'abbé Elie Auclair; "Vive le Séminaire" de Rodolphe Hudon; "Vive Arona" de Louis Jodoin; des chansons de classe et une nouvelle chanson intitulée "Le Petit Bérêt", composée par M. l'abbé Maurice O'Reilly.

À midi, il y aura grand banquet au réfectoire des élèves avec accompagnement de l'orchestre du Séminaire. Le comité des jeux s'est chargé d'organiser des programmes récréatifs pour l'après-midi et l'après-soir.

Les vœux solennels à 4 h. 15 seront suivies de la vénération de la relique de saint Charles.

À 7 h. 15, un groupe d'amateurs de la ville donneront une soirée récréative aux élèves.

DES LAMPADAIRES POUR LA RUE BROOKS

Une requête en ce sens est référée au comité de l'électricité. — Un gîte pour les sans-abri.

Le conseil a référé hier soir au comité de l'électricité une requête de résidents de la rue Brooks demandant la pose de lampadaires métalliques sur cette rue. M. Thibault avait déclaré que ces lampadaires coûteraient \$150.00 chacun. M. Armitage trouva le coût élevé, ajoutant que si ces demandes deviennent communes, il serait préférable de fixer un montant d'avance à dépenser chaque année à cette fin.

M. Thibault déclara qu'il ne s'agissait pas d'installer des lampadaires immédiatement et qu'on pourrait inclure le montant dans le budget de 1937.

Une requête des Anciens Retraités, demandant que le conseil fasse une pression auprès des autorités fédérales pour que l'article 98 du code criminel soit rétabli dans le code, a été référée au comité de police.

DEBAT AU BISHOP'S

Les représentants des universités britanniques ont remporté les honneurs contre l'Université Bishop's hier dans un débat universitaire sur la question suivante: "Il est résolu que cette chambre préfère vivre à Moscou qu'à Berlin".

Présent part au débat, MM. Bernard Ungerson, de l'université de Londres et M. MacEwen, de l'université d'Edimbourg, pour l'affirmative, et L. H. Roberts, et S.-J. Davies, tous deux de l'université Bishop's, pour la négative.

Ce débat universitaire était sous la présidence du professeur E.-E. Boothroyd, président honoraire de la Société Littéraire et des Débats de l'Université Bishop's. Les juges étaient le Révérend F.-A.-G. Dosses, pasteur de la Trinity United Church, J.-L. Peters, de Montréal et M. Young, du Bishop's College School.

Tous les propriétaires tireront avantage de cette clause de la loi du prêt fédéral de \$50,000.000.

DECISION DU CONSEIL

Le conseil municipal a décidé hier soir d'encourager tous les propriétaires à profiter du prêt du gouvernement fédéral relativement aux travaux de réfection et de réparation que les propriétaires voudront effectuer sur leurs propriétés jusqu'à concurrence de \$2,000.

L'échevin Armitage ayant suggéré que la ville n'augmenterait pas l'évaluation des propriétés améliorées, le maire a fait remarquer que c'était déjà une condition de la loi et que le gouvernement accordait le prêt pourvu que les municipalités n'augmentent pas l'évaluation.

M. Thibault fit remarquer qu'il serait dans l'ordre de traiter tout le monde sur le même pied, ceux qui voudraient faire des réparations en prenant l'argent ailleurs que dans les banques, aussi bien que les autres et le maire appuya cette suggestion en déclarant que de cette façon, ce sera un stimulant pour les propriétaires à rendre les propriétés plus coquettes et c'est la ville qui en bénéficiera en définitive.

L'échevin Armitage a repris que ce serait dans l'ordre tout de même d'assurer les propriétaires que la ville est prête à leur donner cette coopération.

LES COSTUMES DE BAIN ATTENDRONT

Le maire est d'avis que la ville a d'autres chats à fouetter dans le moment. — Amendement adopté par 8 à 2.

Par un vote de 8 à 2 hier soir, le conseil municipal a renvoyé à la première séance de février, la deuxième lecture du projet de règlement de l'échevin J.-W. Genest pour la pose de costumes de bain décentes sur les plages. L'échevin Genest a insisté pour présenter cette mesure le 15 novembre, et de son côté M. Lacroix a fait remarquer que plusieurs conseils attendaient la décision de ce règlement pour savoir à quoi s'en tenir sur la question, alors que nous avons dans leurs municipalités des règlements. M. Lacroix suggéra le renvoi à février au lieu de mars tel que proposé par M. Sangster.

En amendement, M. Armitage proposa le renvoi à février et la proposition principale ne fut pas mise aux voix. L'amendement l'emporta par 8 à 2. Les échevins Genest et Thibault votèrent ensemble.

Le maire déclara qu'il n'était pas contre le règlement, mais qu'il n'était pas en faveur de le passer immédiatement, alors que nous avons à étudier des questions qui pressent beaucoup plus, comme le projet de Two Miles Falls ainsi que la célébration du centenaire de Sherbrooke.

DES TRAVAUX POUR DRUMMONDVILLE

Octroi de \$16,900.

DRUMMONDVILLE. 3. — Le projet de terrassement au nouveau parc du Boulevard Mercure a été approuvé par les autorités provinciales. Drummondville, grâce à l'intervention de M. Joseph Marier, député de l'Assemblée législative, a obtenu \$16,900 pour ces travaux de chômage.

M. Marier a convoqué une assemblée au palais de justice afin de discuter ces projets de travaux. On y remarquait le maire Pelletier, les échevins Ferland, Duchesne, Laferté, Boisselle et Blanchard, le maire Poulin, de Grantham, le maire Renaud, de St-Joseph, M. Walter Molson, ancien maire, l'ingénieur Bertrand, et quelques autres.

L'échevin Laferté a demandé si une partie de ces octrois pourrait servir à des travaux au parc de la rue du Pont, vu que la Southern Canada Power aurait promis de faire aussi sa part et de fournir un montant allant jusqu'à \$5,000 pour l'amélioration de ce parc à condition que notre municipalité dépense un montant égal. M. Marier a répondu que l'argent a été obtenu exclusivement pour le parc du Boulevard Mercure, mais qu'il allait demander une modification de l'entente. M. Walter Molson a suggéré qu'on devrait d'abord commencer par la construction d'écluses de la rue St-Georges à la rue du Pont, car y a au bas de la rue St-Georges un canal ouvert qui reçoit actuellement

REORGANISATION DE LA MILICE DANS LE SECTEUR VICTORIAVILLE-ARTHABASKA

VICTORIAVILLE. 3. — A l'occasion de la réorganisation de la milice active non permanente, le capitaine Kerry a tenu hier soir une assemblée à l'hôtel Grand Union, sous la présidence de M. Fidèle Ed. Alain, président de la Chambre de Commerce de cette ville.

On a étudié les possibilités et les

avantages de l'établissement d'un détachement militaire pour Victoriaville et Arthabaska. Ce régiment se composerait de cinquante-huit membres et serait assigné selon l'opportunité. On a discuté le projet de plusieurs points de vue mais il n'est encore qu'à l'état d'ébauche.

4 PREVENUS MANQUENT A L'APPEL

Une douzaine de causes inscrites pour le prochain terme des Assises Criminelles sont appelées ce matin.

Les quelques causes — une douzaine — inscrites sur le rôle du prochain terme des Assises Criminelles ont été appelées cet avant-midi, au cours d'une séance présidée par le juge C.-D. White.

A l'appel fait par le greffier de la Couronne, M. Georges Lemay, tous les accusés se sont présentés en Cour, excepté Wilfrid Rochoon, Dame E.-Z. Blais et Laurent Blais, accusés de conspiration pour fraude, et Steve Curley, accusé de vol. Défaut a été enregistré contre eux.

Le seul délit en argent, un cautionnement de \$200, avait été fait par Steve Curley et il sera forcé demain sur son cautionnement. L'accusé. Le président du tribunal a ajourné la séance à dix heures demain avant-midi pour permettre à ceux qui manquaient ce matin de répondre à l'appel.

Me Antonio Drolet, procureur de la Couronne, nous dit que le terme des assises n'aura pas lieu avant une couple de mois.

Les causes sur le rôle sont: Le Roi vs Philippe Malloy, vol d'automobile; Le Roi vs Wilfrid Rochoon, conspiration pour fraude et possession d'armes; Le Roi vs André Martin, homicide involontaire; Le Roi vs Steve Curley, vol; Le Roi vs Louis Rodrigue et Lionel Girard, conspiration pour fraude; Le Roi vs Dame E.-Z. Blais et Laurent Blais, conspiration pour fraude.

On se rappelle que Wilfrid Rochoon manquait à l'appel aux deux précédents termes et il n'est pas apparu, non plus, ce matin.

REUNION DES LAITIERS

Les détaillants voudraient vendre le lait à 11 et 12 sous la pinte. — Protestations à Montréal.

Nous apprenons ce matin qu'une réunion de tous les laitiers de la ville aura lieu ce soir à l'hôtel Royal à sept heures et demie, pour discuter de l'augmentation des prix du lait en vertu de la loi de l'Association des Laitiers de la province, à annoncer que l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement provincial, ainsi que le sous-ministre Albert Rioux et Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, avaient promis à une délégation de l'Association de discuter de la question à une réunion du cabinet.

Les échevins exposent qu'en vendant le lait à 10 sous la pinte comme le laitier, ils subissent une rude concurrence, et ils veulent que les laitiers établissent une marge qui donnera satisfaction à tout le monde.

L'augmentation des prix du lait a soulevé des protestations à Montréal, et M. Rosario Messier, secrétaire de l'Association des Marchands-Détaillants de la province, a annoncé que l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement provincial, ainsi que le sous-ministre Albert Rioux et Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, avaient promis à une délégation de l'Association de discuter de la question à une réunion du cabinet.

Les échevins exposent qu'en vendant le lait à 10 sous la pinte comme le laitier, ils subissent une rude concurrence, et ils veulent que les laitiers établissent une marge qui donnera satisfaction à tout le monde.

8,000 GREVISTES RETOURNENT A LEUR TRAVAIL

TOURCOING, France, 3. — Huit mille ouvriers employés dans 30 manufactures de cette région ont pu retourner à l'ouvrage aujourd'hui après que les troupes se furent chargées du transport du charbon à ces manufactures. Une grève dans le transport du charbon privait ces usines de combustible.

Les troupes ont livré hier de grandes quantités de charbon aux manufactures affectées.

des égoûts et qui dégage une odeur nauséabonde en été.

GUERRE AU VICE

QUÉBEC, 3. — Les comités paroissiaux sont décidés d'envoyer la prostitution incitant les autorités municipales à être plus sévères pour ceux et celles qui sont arrêtés au cours des raids. Le notaire Oscar Hamel, qui s'occupe activement des œuvres sociales à Québec, pour le compte des comités paroissiaux, a eu une entrevue avec le chef de la police, le chef et le sous-chef de la police, et Me J.-E. Chapleau, hier dans les bureaux du premier magistrat de Québec.

— Le plus gros de la production canadienne de lin est employé pour le rembourrage.

La célébration du 18ème anniversaire de l'armistice aura lieu, dimanche matin

A l'occasion du dix-huitième anniversaire de l'Armistice, Sherbrooke se prépare à rendre un digne tribut d'hommage à ses soldats morts durant la grande guerre. En vertu d'un décret du Parlement, c'est le 11 novembre qui a été choisi comme Jour du Souvenir, mais les anciens combattants, la milice et d'autres corps locaux ont décidé que la cérémonie habituelle aura lieu dimanche prochain, le 8 novembre, afin de permettre à un plus grand nombre de participer à la manifestation.

Avant le défilé au cénotaphe, dimanche matin, les anciens combattants et le régiment de Sherbrooke se rendront à l'église St-Andrew, rue Frontenac, vers 12 h. 15, les différents corps s'assembleront à l'angle des rues Belvédère et Frontenac pour se rendre au monument et assister à la cérémonie. Puis ils défilent par la rue King et reçoivent le salut du col. V. Olivier, V.D., en face de l'école Central. Des membres du régiment de Sherbrooke et des Fusiliers de Sherbrooke formeront la garde d'honneur.

Les anciens combattants invitent tous les corps civils à se joindre à eux dans cette manifestation en l'honneur de leurs camarades morts durant la guerre; ils feront une place dans le défilé à tous ceux qui désireront y participer.

A Lennoxville

(Spécial à la "Tribune") LENNOXVILLE, 3. — Le conseil de ville a décidé hier soir que les cérémonies de l'Armistice auront lieu dimanche le 8 novembre prochain. Le comité d'organisation tracera le programme de la journée au cours de la semaine.

L'assemblée du conseil a été brève. Le maire, M. le Dr G. B. Winder, présidait et tous les conseillers étaient présents. Les présidents des divers comités firent la lecture de leurs rapports et les comptes furent approuvés.

Le conseil décide de procéder aux travaux de Two Miles Falls

Les travaux préliminaires du futur harnachement des eaux à Two Miles Falls ont été décidés par le conseil hier soir, lorsque les échevins ont adopté unanimement et sans commentaires, une recommandation du comité de l'électricité qui autorise les échevins Thibault, Ross et Roy à procéder à la construction des campements, du chemin conduisant au site du barrage et au débâtellement du terrain à être submergé plus tard.

La même recommandation comporte que l'ingénieur A.-C. Crépeau soit chargé d'obtenir une op-

tion pour l'achat du terrain qui sera submergé, de mesurer les dits terrains et d'en établir les contours; d'obtenir également une option pour l'achat d'un puits de gravier nécessaire à la construction projetée.

Ainsi que la "Tribune" le rapportait l'autre jour, les échevins Thibault, Roy et Ross avaient été choisis pour former un comité chargé d'entreprendre et de mener à bonne fin ces travaux préliminaires. L'échevin Thibault est le président de cette commission spéciale.

L'ABITIBI AURA UNE ECOLE D'AGRICULTURE

Le gouvernement provincial cède une ferme expérimentale à cette fin aux Clercs de Saint-Viateur.

QUÉBEC, 3. — La région de l'Abitibi sera dotée par le gouvernement Duplessis d'une école d'agriculture ou d'un orphelinat agricole. Le projet est dû à l'initiative de l'hon. Oscar Drouin, ministre des terres et forêts.

M. Drouin, le gouverneur fédéral a obtenu du gouvernement de Québec, par l'entremise du département des terres et forêts, un terrain assez vaste situé à Spirit Lake, Abitibi, afin d'en faire un camp de concentration pour les étrangers, demeurant au Canada appartenant à des nations en guerre avec les Alliés. Le terrain fut transformé en ferme expérimentale, et comme il est devenu inutile pour les autorités fédérales, le gouvernement d'Ontario l'a rendu, avec toutes ses améliorations, au département des terres et forêts.

"Après des pourparlers en vue d'utiliser cette ferme expérimentale, le cabinet de la province a cédé la propriété à la communauté des Clercs de St-Viateur, par un arrêté ministériel qui a reçu l'approbation du lieutenant-gouverneur.

"Nous avons posé comme condition pour la cession du terrain que les Clercs de St-Viateur devront y fonder un orphelinat agricole, une école d'agriculture ou une école de colonisation."

Les Clercs de St-Viateur vont prendre possession de la ferme de Spirit-Lake, dans quelques jours. Ils annonceront si elle doit devenir une école d'agriculture ou de colonisation ou un orphelinat agricole.

LE COMTE DE CHAMBRUN QUITTE LA DIPLOMATIE

ROME, 3. — Le comte Charles de Chambrun, ambassadeur de France à Rome, et qui vient de prendre sa retraite, a été reçu par le premier ministre Mussolini en visite d'adieu.

Le comte de Chambrun avait précédemment une longue conversation avec le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires étrangères.

OCTOBRE FUT DUR POUR LES INDIGENTS

131 gueux ont trouvé refuge au poste de police le mois dernier, et le nombre des voyages de bois a doublé.

Le froid qui a sévi au cours du mois d'octobre a eu ses répercussions au poste de police où les voyages de bois distribués aux indigents ont doublé par rapport au même mois l'an dernier, de même que les demandes de protection par les gueux en quête d'un gîte par les nuits froides.

D'après le rapport mensuel du chef Camirand au conseil municipal, il y eut 269 voyages de bois distribués aux indigents, en octobre, contre 130 pour le même mois de 1934 et contre 153 en septembre dernier. Quant aux demandes de protection, elles ont atteint 131 durant les quatre derniers semaines alors qu'elles n'ont pas dépassé 70 par mois au cours de l'été.

Voici le rapport du chef tel que soumis au conseil de ville pour octobre 1935: 2 enquêtes du coroner, 27 appels d'incendie, un appel d'ambulance, 169 appels de police, 65 arrestations, 131 demandes de protection, 8 marchandes trouvées exposées, 25 places d'affaires trouvées ouvertes la nuit, 86 lumières défectueuses notées dans les rues, 10 places dangereuses découvertes, 2 enfants perdus, retrouvés et remis à leurs parents, 2 animaux trouvés errant dans les rues, 269 voyages de bois distribués aux indigents et 1,242 voyages pesés sur les balances publiques.

Les arrestations se divisent comme suit: 17 pour ivresse, 9 pour vagabondage, 3 pour avoir tenu des maisons de prostitution, une pour fréquentation de maisons de prostitution, 27 pour infractions aux règlements de la circulation, 2 pour infraction à la loi des véhicules-moteurs, une pour vol, une pour assaut et 4 pour refus de pourvoir.

En outre du record, 38 amendes ont été payées, 18 prévenus ont été envoyés en prison, 4 sentences ont été suspendues, 3 prévenus ont été envoyés devant un magistrat et 2 causes sont pendantes.

Les perceptions du mois se répartissent comme suit: \$260, en contre-rendu, \$92, pour loyers, \$124,20 pour les balances publiques, \$13,18 pour la police \$50 sous du département des incendies et \$3,75 de la part des indigents pour un total de \$493,61.

ST-LAMBERT NE PAYE PAS SES INTERETS

Sherbrooke détient \$33,500 de titres de cette municipalité. — Autorisation attendue de la Commission.

Les autorités municipales attendent avec intérêt la décision de la Commission Municipale de Québec relativement au refus de la ville de St-Lambert de payer l'intérêt de ses obligations. On sait que la Cité de Sherbrooke possède pour \$33,500 de dettes de cette municipalité.

Hier soir, lors d'une réunion du conseil municipal de St-Lambert, les échevins ont refusé de s'engager à payer les intérêts dus en mai dernier, tant qu'ils n'auront pas été autorisés par la Commission Municipale de Québec. L'échevin Giroux déclara qu'il comprenait que la Commission approuverait un emprunt à la banque pour payer les intérêts de mai aux détenteurs d'obligations qui attendent déjà depuis six mois.

Le maire Ancelet, appuyé par les échevins McDonald et Wickham, déclara que la municipalité était sous la tutelle de la Commission et que celle-ci n'avait pas fait de suggestion pour un emprunt à la banque dans le but de payer les intérêts.

Le maire a déclaré au cours de la séance qu'il croyait que la Commission proposait d'étudier le cas des finances de St-Lambert pendant la session de janvier à Québec.

ASSEMBLEE DES JEUNES LIBERAUX

Les membres de l'exécutif de l'Association des Jeunes Libéraux du Comté de Sherbrooke sont convoqués à une assemblée spéciale qui aura lieu demain soir, à 8 heures précises, au Continental. Tous les membres sont instamment priés d'être présents. D'importants problèmes seront étudiés.

LACOLLE, 3. — M. et Mme Alphonse Prévost, accompagnés de leurs quatre enfants, ont quitté Henryburg pour se rendre à Worcester, Mass., où ils célébreront jeudi un double anniversaire.

M. et Mme Prévost vont célébrer leurs noces d'or de mariage et le même jour, le père et la mère de M. Prévost célébreront le 75ème anniversaire de leur union.

Des fêtes de famille auront lieu à cette occasion à la résidence de M. Prévost et auxquelles participeront 11 enfants des Prévost, 51 petits-enfants ainsi que plusieurs membres de la cinquième génération.

Cours de religion

Dom Léonce Crenier, Prieur des Bénédictins de Saint-Benoît du Lac, commencera les cours de religion demain, pour les dames dans l'après-midi, et le soir pour les hommes.

Nous sommes rendus au temps où nous faisons choisir entre la civilisation chrétienne et la civilisation anti-chrétienne; entre le groupe de ceux qui croient foncièrement au surnaturel et à la vie future et celui dont les adeptes nient Dieu, Son Eglise et ses enseignements. Il n'y a pas de milieu. Les événements qui se passent actuellement dans le monde entier en font foi. "Celui qui n'est pas pour moi est contre moi", dit le Seigneur. C'est-à-dire que celui qui ne même pratiquement pas une vie chrétienne dans toute la force du mot et cela non seulement le dimanche, mais tous les jours de la semaine, à toutes les heures du jour, soit dans sa famille, soit dans la société, soit en se reposant, soit durant ses occupations journalières ne peut être considéré comme un vrai chrétien, un vrai disciple du Christ, parce qu'il agit en définitive comme celui qui croit qu'après la mort du corps il ne reste rien de l'homme. Que de catholiques qui ne connaissent presque rien de la vraie vie chrétienne!

Pour suppléer à cette déficience nous avons pensé d'organiser des cours de religion qui seront donnés par un excellent religieux très érudit, Dom Léonce Crenier, Prieur des Bénédictins de Saint-Benoît du Lac. Il y a quelques années, si on se le rappelle bien, ce bon religieux est venu donner à la population masculine de Sherbrooke des entretiens sur la vie de la foi, et qui ont fait beaucoup de bien. Pourquoi ne pas faire participer les femmes à ces agapes spirituelles, cette année?

Un premier cours sera donné aux hommes, mercredi soir, à huit heures, dans la salle des Syndicats Catholiques, 26, rue Gordon.

Le R. Père donnera celui des femmes, mercredi après-midi, à trois heures, dans la salle du Gymnase du Mont-Notre-Dame. Entrée: cours commercial.

Nous espérons qu'un grand nombre de personnes de l'un et de l'autre sexe se feront apôtres à l'occasion de ces cours qui seront donnés pour le plus grand bien d'âmes et pour la plus grande gloire de Dieu.

LE COQUELICOT, FLEUR DU SOUVENIR

Une oeuvre louable en faveur des vétérans.

Le coquelicot, devenu la fleur du souvenir, était, dans la Chine antique, la fleur de l'oubli. On en tirait une drogue fort estimée dont le veau s'est conservé en certaines régions de l'Extrême-Orient.

En Europe, le coquelicot fleurit abondamment après les guerres napoléoniennes. On remarqua que cette fleur éclatante, apparusait sur les champs de Waterloo et d'ailleurs où étaient ensevelis des milliers de soldats. Le même fait fut observé dans les Flandres au cours de la Grande Guerre, le coquelicot parvenait de gouttes de sang les couleurs glorieuses. Un poète canadien l'a immortalé dans un poème célèbre: "In Flanders Fields".

C'est en Angleterre que l'on eut l'idée, au lendemain de l'Armistice, de vendre des coquelicots pour venir en aide aux vétérans. L'idée fut aussitôt adoptée au Canada. Dans la province de Québec, la journée du coquelicot profite surtout à des Canadiens-français; ne l'oublions pas.

Achetez les coquelicots et les couronnes de la Légion canadienne; c'est un devoir d'humanité et de patriotisme!

REDUCTION DES EFFECTIFS DE LA MILICE

(Presse Canadienne) TORONTO, 3. On a déjà pratiquement décidé toutes les phrases de la réorganisation de la milice. Le nombre des unités sera réduit à 85, il y a actuellement 125 corps de miliciens.

Il se peut que l'on réduise l'effectif, actuellement de 135,000 hommes à 90,000 hommes. L'infanterie sera remplacée par l'artillerie. Les corps de mitrailleurs seront incorporés dans d'autres unités. La réduction de l'effectif sera compensée par une augmentation correspondante de la mécanisation de l'armée.

— La Canada est le pays qui fournit le plus de soldats en conserves à l'île de la Jamaïque, Antilles britanniques.

Sherbrooke est prête à fournir l'électricité à St-Elie d'Orford

La politique d'électrification rurale commencée à Sherbrooke l'automne dernier, se continue. Hier soir, la Commission de l'électricité a fait adopter une recommandation pour que demande soit faite à la Commission d'Electricité de Québec pour le droit de poser des lignes de transmission d'énergie dans la municipalité de St-Elie, à condition que la municipalité accorde à la Cité de Sherbrooke une exemption de taxe impossible sur les dites lignes de transmission.

Le conseil a aussi autorisé le surintendant de l'électricité à demander des soumissions pour l'achat d'une

L'échevin Thibault, président du comité de l'électricité, nie les assertions de l'ex-maire A. C. Skinner.

COMPARAISONS

"La sortie de M. Skinner vient bien mal à propos; elle arrive quand tous les échevins donnent gratuitement leur temps et leur énergie pour administrer le plus sage possible, alors que nous travaillons tous à faire venir des industries qui sont appelées à améliorer les conditions de travail à Sherbrooke; il est vraiment regrettable qu'un ancien échevin et même un ancien maire lance pareilles affirmations."

"C'est ce qu'a déclaré hier soir Son Honneur le maire Thibault en réponse à l'attaque que M. A. C. Skinner lançait ces jours derniers à la Chambre de Commerce, contre le conseil municipal et le comité de l'électricité. L'échevin Eugène Thibault, président du comité de l'électricité, avait défendu lui-même énergiquement contre l'attaque de M. Skinner qui avait fait passer une résolution par la Chambre, demandant à la Cité de réduire ses taux commerciaux d'électricité.

"Au sujet d'une prétendue promesse que nous aurions faite le 7 mars 1935 de réduire les taux commerciaux" déclara M. Thibault, "je dois dire qu'alors je n'étais pas président du comité mais membre seulement, et je ne me rappelle pas que le comité ait promis une baisse de taux. Nous avions promis d'étudier la chose, ce qui fut fait, et après avoir constaté que nos taux se comparaient avec ceux des autres villes, nous avons décidé de ne faire aucun changement.

"Pour ce qui est de l'enquête que M. Skinner déclare avoir faite, ajoutant qu'il est en mesure d'affirmer que 16 villes du Canada ont des taux moins élevés que les nôtres, nous avons une proportion de 5 à 75 pour cent, j'affirmerai que M. Skinner se trompe grandement et qu'il ne sera jamais en mesure de prouver ce qu'il avance. M. Skinner n'a jamais pu établir la demande sur laquelle les taux de nos autres villes étaient basés. Je ferai remarquer ici qu'en mars 1935, M. Skinner payait pour ses taux commerciaux le même \$60.02 à son établissement, et que s'il est demeuré à Montréal, cela lui aurait coûté \$67.31. Et si place Montréal dans la colonne des villes dont le taux est moindre qu'ici."

L'horloge de M. Skinner

Et M. Thibault ajouta: "Je sais que M. Skinner a certaines raisons de nous en vouloir, surtout depuis que la ville de Sherbrooke a décidé qu'elle ne paierait plus l'éclairage de son horloge à la dévotion de son établissement. Un accident a endommagé cet horloge, et nous nous sommes engagés à nous en occuper, mais nous avons décidé de lui supprimer l'éclairage."

L'échevin Cinq-Mars: Pour l'horloge, les taux n'étaient pas trop élevés.

L'échevin Thibault: C'en avait tout l'air. Dans tous les cas, depuis que M. Skinner a laissé le conseil, les taux ont été réduits à plusieurs reprises. Pourquoi ne s'en plaindraient-ils pas lorsqu'il était conseiller? "I don't know" et il n'a jamais dit le savoir, car il n'en a jamais reparlé. Le maire ajoute les remarques citées au début de cet article, puis il ajoute: "Je tiens à ce que les taux restent ce qu'ils sont."

L'échevin Armitage met fin au débat en disant que M. Skinner est probablement sous une fausse impression lorsqu'il parle d'une promesse qui aurait été faite.

DECES

La Presse Canadienne annonce les décès suivants:

WINNIPEG. — Le révérend George Horrobin, 60 ans, doyen rural de Winnipeg.

SHANGHAI. — Tuan Chi-Jui, 72 ans, premier ministre de Chine durant la guerre.

</

LA TRIBUNE

Fondée en 1916.

Pour tous services: 3, rue Marquette
Téléphones: 971. Sherbrooke.

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:
J. B. Rathbone, Burke, Kulpers & Mahoney,
Montréal, Toronto New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MARDI, 3 NOVEMBRE 1936.

Les élections américaines

Immense branle-bas électoral aux Etats-Unis, aujourd'hui, trois novembre.

Dans les quarante-huit Etats de la République, les citoyens courent aux urnes, et les journaux observent que de trente-cinq à quarante millions d'électeurs se prévaudront de leur droit de vote.

Devant une telle pluie de votes, on conçoit que les pronostics varient à l'infini et que les commentaires n'aient point de cesse. Néanmoins, le sentiment qui l'emporte est que le président Roosevelt, qui a eu une lutte très âpre à soutenir, sortira, encore une fois, victorieux de cette bataille.

Une couple d'années après son entrée à la Maison Blanche, il était facile de constater, par le ton de la presse américaine, que la popularité du président Roosevelt connaissait une baisse sensible. Comme tous ceux qui accomplissent de grandes choses, comme tous ceux qui ont recours, dans les situations périlleuses, à des mesures énergiques, Roosevelt s'est fait des adversaires irréductibles, voire des ennemis résolus et acharnés. On ne croit pas, cependant, que les uns et les autres soient encore assez forts et assez nombreux, aujourd'hui, pour empêcher sa réélection à la présidence.

De toute façon, le peuple américain et les observateurs politiques du Canada comme de l'étranger attendent avec un intérêt qui croît d'heure en heure le verdict d'aujourd'hui.

Plusieurs journaux canadiens ne cachent pas leur désir de voir M. Roosevelt rester au poste qu'il occupe actuellement. Ce désir est aussi le nôtre, pour cette raison même que le chef démocrate s'est montré, en toutes occasions, on ne peut plus sympathique au Canada et déterminé à conserver d'excellentes relations avec ses plus proches voisins.

Une oeuvre libérale

De toutes les choses accomplies par le gouvernement libéral, il y en a au moins une que les chefs de l'Union Nationale n'osent pas critiquer amèrement, c'est l'organisation des Unités Sanitaires.

En effet, si l'on peut se fier au ton de certains discours prononcés sur ce sujet la semaine dernière, le gouvernement Duplessis ne poussera pas la hardiesse jusqu'à chambarder ce département sous le fallacieux prétexte qu'il faut tout reconstruire. L'organisme des unités sanitaires a trouvé un défenseur, la semaine dernière, dans la personne même du secrétaire de la province, le Dr Paquette.

M. Paquette a déclaré entre autres choses: "Je me permettrai de souligner que, dans les comtés où il y a des unités sanitaires, il se trouve par le fait même une organisation de dépistage qui permet précisément d'empêcher l'expansion d'épidémies comme il y en a actuellement dans Bellechasse. J'en profite pour dire que les unités sanitaires n'ont pas toujours obtenu, peut-être, l'admiration à laquelle elles ont droit. Elles ont leur utilité et rendent des services préventifs considérables, et les comtés qui n'en sont pas encore pourvus feraient bien d'y songer sérieusement et d'étudier la question. Je fais un appel spécial à ces comtés pour qu'ils étudient le problème. On peut compter que de toute façon le gouvernement va tout faire pour sauver les vies humaines".

Peu de temps avant les dernières élections provinciales, l'honorable Athanasie David avait, lui aussi, signalé les bienfaits nombreux et réels des unités sanitaires. Il avait même promis que le gouvernement de Québec s'emploierait de son mieux à multiplier ces unités dans tous les comtés de la province, alléguant que le capital humain étant le plus précieux, on ne devait rien négliger pour assurer sa protection et sa conservation.

Il semble que le Dr Paquette s'approprie actuellement une idée chère à M. David. Alors, que des paroles à l'action il passe et personne, sur ce point, n'osera le contrarier.

La pêche au homard

Le Canada peut se flatter de posséder les plus riches pêcheries de homard du monde. C'est ce que souligne en ces termes la "Revue du Revenu National":

"Au carnaval du homard qui eut lieu récemment à Pictou, Nouvelle-Écosse, un homard de 16 1/4 livres pris au large des côtes de l'île du Prince-Edouard, a remporté le titre de Roi des Homards pour 1936. C'était le plus gros homard pris cette année. Le carnaval du homard, organisé chaque année, montre l'importance des pêcheries de homard du Dominion, et tous, pêcheurs et habitants de la ville, y prennent part. La foule fut témoin d'une parade de pêcheurs dans laquelle marchaient également des pelotons de militaires et des marins de vaisseaux de guerre canadiens et français; ils virent Neptune

faire l'inspection des pêcheurs et furent témoins du couronnement du Roi Homard. Ils assistèrent à la présentation d'une coupe au pêcheur à la ligne le plus heureux de l'année, dont la pêche fut d'environ 12,250 livres.

La pêche au homard du Canada est la plus féconde du monde entier. Quant à la valeur courante, elle tient la seconde place parmi les pêcheries du Dominion, la pêche au saumon de la Colombie-Britannique étant la plus considérable. Le homard pris en 1934 se chiffra à 36,200,000 livres, d'une valeur courante de \$4,270,000. Plus de 12,290,000 livres de homard vendu vivant rapportèrent \$1,770,000 et les 333 conserveries de homard en exploitation durant l'année en produisirent au-delà de 116,100 caisses, d'une valeur d'un peu moins de \$2,381,000."

Feuilles Volantes

Le coup de foudre éclate en toute saison.

Répondez pour quelqu'un, n'en appelez pas.

En voulant "jouer un Québec", Vézina se fait passer des "épines".

Au printemps, muet comme carpe; à l'automne, bavard comme pie.

Tel se vante d'être la coqueluche des dames qui, bien des fois auparavant, s'est fait moucher.

Aujourd'hui, les élections américaines... Il est probable que les grattes-ciel new-yorkais résisteront à celles-ci encore.

Il y a peut-être un million d'individus répondant au nom de Smith aux Etats-Unis. Donc, Al Smith n'est pas tous les Smiths.

"Le livre n'a presque plus d'importance réelle", écrit, dans la colonne voisine, Léon-Paul Fargue. Par ailleurs, la livre reste toute-puissante.

Il y a une quinzaine, Le Grincœur retraçait, en première page de la Tribune, une coquille dont il fait grand état depuis et qu'il m'attribue mensongèrement dans ses notes d'hier.

Joignant l'audace au mensonge, ce bonhomme-mauvaise-humeur désire maintenant savoir où, quand et comment l'un des collaborateurs de sa feuille écrit un jour, ce super-coasse sublimement: qu'il s'achille. Lors, un tout petit marché. Pour ton édification, Grincœur, je te le dirai si tu veux bien, d'abord, m'indiquer où et quand j'ai commis la faute qu'avec mauvaise foi tu mets à mon compte.

TRISTAN

L'opinion des autres

Pareille à l'éphémère

Une illusion meurt en donnant le jour à une autre
(Le Soleil — Québec).

Un pacte qui coûte cher

Le pacte franco-soviétique, qui a déjà poussé l'Autriche à se rapprocher encore davantage de l'Allemagne, qui a détourné de nous la Roumanie et la Yougoslavie, qui a exaspéré le Reich et permis à Hitler de se poser en "champion de l'ordre européen" (1), ce pacte soviétique nous coûte encore aujourd'hui la plus précieuse de nos amitiés: l'amitié belge.

Il y a des alliances qui coûtent cher!
(La République — Paris).

Chez nous et ailleurs

Nous nous battons depuis longtemps pour qu'enfin on ne reconnaisse pour notre ville qu'un nom officiel: "Trois-Rivières". Voici qu'une autre ville de la province se plaint du même mal: "Saint-Jean". Les Anglais traduisent par "Saint-Johns" cette petite ville bien française du Richelieu, sans doute parce qu'il existe dans les provinces maritimes une ville de ce nom.

Evidemment, les Anglais sont plus anxieux que nous d'imposer leur langue partout où ils le peuvent. Leur exemple ne nous stimule-t-il pas?
(Le Bien Public — Trois-Rivières).

La sympathie

De tous les sentiments humains il n'en est pas, je crois, de plus noble, de plus doux, de plus fort et de plus appréciable.

Chaque sentiment vient du coeur, son essence même est le charme captivant d'une compréhension partagée entre la personne souffrante et celle qui console. C'est un fluide magique ayant le pouvoir d'adoucir les peines en chargeant ses épaules d'une partie de la lourdeur d'un poids en faveur d'autrui. C'est une noblesse d'âme qui prend un sens, tout en gardant sa grande valeur, suivant le degré de l'épreuve à consoler, de l'aide à porter, de la douleur à soulager. C'est donc un sentiment très digne dont jamais un coeur bien né n'oublie la douceur.
(Le Franco-Américain — Waterville, Maine).

Les Beaux Vers

Dans le cimetière

Le nombre des croix diminue
Au cimetière. Mais, alors,
Pourquoi tant de fleurs, esprits forts,
Entre les ifs, dans l'avenue?

Qu'importe à ce que fut un corps
Une demeure bien tenue?
D'ailleurs, la pierre sera nue,
Tôt ou tard sur les pauvres morts.

Chrétiens, pour nos tombes aimées,
Mélonz aux gerbes embaumées
Un espoir qui soit immortel.

Demain, nos fleurs seront poussière,
Seul, le parfum d'une prière
Dure éternellement au ciel.

François COPPEE.

Chronique

Pour une nouvelle Tour d'Ivoire

Que M. Paul Valéry a donc eu raison de proposer, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire du Symbolisme, une reconstruction de la tour d'Ivoire, chère à ceux qui alimentent encore la littérature, les idées et la méditation! Que de confusions seraient contournées si nous n'avions pas perdu l'habitude de réfléchir. Prenez le "Journal officiel", quelque roman à succès, un catalogue, un reportage, une motion, et vous serez frappé de la légèreté des propos.

On ne descend plus aujourd'hui dans un livre comme dans une pièce bien chaude où il est agréable de vivre sans précipitation. Le livre n'a presque plus d'importance réelle. Ce n'est plus un objet considéré, qui renferme de lourds secrets, parfois un dieu, mais quelque chose de passager et de vain dont la présence ne mérite pas plus d'attention que le billet de métro, le prospectus ou la déclaration dans laquelle le pharmacien enveloppe ses produits dits spéciaux. Le livre est devenu de l'imprimé, et rien de plus.

Sans doute, on évoquera la place prise dans les sociétés modernes par la radio, le gramophone, le film, l'appareil, la mode, la politique ou le week-end. Mais lire n'est pas nécessairement une question de temps, et le cerveau de l'homme a bien son mot à dire. La vérité est que nous sommes entrés dans une période de nonchalance et de présomption, de coups de théâtre et de désordres, qui fait dire aux bonnes femmes, lorsque les orages se succèdent, que le temps est aussi de la partie.

L'homme n'ayant plus le courage de s'asseoir et de lire, de se glisser dans les phrases, d'embrasser les sentiers que l'auteur a percés dans son texte, de s'enrichir d'une sorte de lenteur à décider, dès l'instant que l'éternité le détourne de la précipitation, l'homme n'ayant plus le goût de faire usage d'une faculté si précieuse, le langage, nous met d'appréhender des rapports de créer des images, d'éprouver un ravissement très pur devant l'arrangement de certains mots ou l'enchaînement de certaines idées, d'être le chef d'entreprises délectables, de résolutions calculées, colorées, singulièrement fécondes — la littérature telle que nous la concevons va-t-elle être condamnée par la vie moderne, va-t-elle être ravagée par les inondations politiques, le débordement des fleuves de passions basses qui s'accumulent sur le monde?

Nous sommes quelques-uns à trouver que la littérature n'est pas en période de sénilité ou d'assure. Ce sont les objets ou les instruments qui vieillissent: bougies, manivelles, tortillards, moulins. Non les arts, et principalement ceux dont la secrète et dernière fin consiste à vaincre le doute ou la douleur. Qu'il y ait un théâtre venant du peuple et retournant au peuple, de l'opéra comique par ondes courtes, des roussoirs électriques qui donnent en même temps le programme des courses et les cours de la Bourse, des coupe-cigares purgatifs ou des jus de fruits nécessaires à la bonne prononciation de l'anglais, personne ne s'élèvera jamais là-contre et les poètes moins que quiconque. Mais ces progrès ne supposent pas le ralentissement des imaginations, le coton dans les oreilles, l'œil indifférent et la mémoire morte. On lit dans le train; il est faux qu'on ne lise pas en avion; et ce n'est pas parce qu'on sait nager le crawl, obtenir Philadelphie à son poste de radio, faire du quatre-vingts à l'heure en hors-bord et danser le chèque-cu-racao, qu'on doit nécessairement être étourdi, inculte, superficiel et suffisant...

Le grand malheur, au fond, provient de ce que bon nombre d'écrivains ont cru que la littérature, la pensée, le style, l'application, et parfois la grammaire et l'orthographe, devaient être adaptés à la vie moderne. Aussitôt, ils ont produit des monstres. Peut-être un jour on les rendra responsables de leur engourdissement. On leur dira: si nous ne lisons plus en profondeur, c'est que la plupart d'entre vous écrivent en surface...
(Le Figaro).

COOKSHIRE

(Spécial à la "Tribune")
COOKSHIRE. Mlle Violette et Monique Mercure, de Lac Mégantic, Thérèse Comtois, Hélène Lamy, Gabrielle Charbonneau, de Sherbrooke, ont été les invitées de Mlle Andrée Casavant.

M. et Mme H. Casavant, Mlle Andrée et Roseline Casavant et Gabrielle Charbonneau ont fait un voyage à Québec.

Au lieu de l'église de St-Camille de Cookshire, l'Office mensuel des Dames de Ste-Anne. Les sacristes avaient orné l'autel de la Bonne Ste-Anne. Il y eut messe spéciale pendant laquelle un sol programme de chant fut exécuté par les Dames. M. l'abbé Bégin est venu prêter son concours à notre dévoué curé, M. l'abbé Th. O'Neil. Les communications furent nombreuses.

A l'issue de la messe, Mme W. P. P. présidente, fit la lecture de l'Office.

M. J. L. Beaubien est parti demeurer à Sherbrooke.

M. Ernest Doyon, de Marblaton, a visité M. J. E. Beaubien.

Mlle Béatrice Leblanc et Florianne Beaubien, MM. Renaud Beaubien et Jos. Robit, sont allés au pèlerinage de St-Gérard.

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

TRIPOLI. — Les Turcs ont ouvert le feu contre les forces italiennes et ont cerné Tripoli. Les Italiens sont démoralisés mais la flotte italienne est partie, d'après une nouvelle de Rome, à l'attaque des Turcs qui occupent tous les forts aux environs de la ville.

PARIS. — On a maintenant la certitude que le désastre du "Liberté" aurait pu être évité sans l'incroyable négligence du ministère de la guerre qui est accusé d'avoir persisté à ne pas vouloir tenir compte des avertissements concernant la qualité de la poudre embarquée à bord des navires de guerre français.

NOGENT-SUR-SEINE. — Une usine en ciment armé s'est effondrée. Soixante ouvriers ont été ensevelis sous les ruines. Les troupes coopèrent au sauvetage.

SHERBROOKE. — Le Board of Trade a donné un lunch, ce midi, en l'honneur de M. Broag, éditeur du "Canadian Municipal Journal" de Montréal. M. E.-W. Farewell présidait. M. Broag a donné une intéressante causerie sur la question du gouvernement municipal par commissions.

SCRANTON, Pa. — Le juge Harold McClure, du comté de Snyder, a condamné un jeune homme à six mois de prison et à \$100, d'amende pour la mort du collègue H.-L. Evans, le 5 septembre dernier. Le juge a expliqué sa sévérité par le fait que dans le Massachusetts, durant les derniers onze mois, 1,557 personnes ont été renversées par des automobiles et 199 ont été tuées.

LA ROUGEOLE ET LE MOYEN DE S'EN PROTEGER

Par le Dr John L. Rice, Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York.

La rougeole est une maladie bien plus dangereuse que la plupart des autres que nous croient. Dans la ville de New-York, elle cause plus de décès chez les enfants que toutes les autres maladies ensemble. Nous n'avons pas de vaccin contre la rougeole, mais il existe un moyen de la prévenir ou d'en diminuer considérablement les effets. Ce moyen consiste en une injection d'un peu de sang tiré du bras de la mère, du père ou d'un autre adulte.

Si votre enfant s'est r-créé avec un autre qui avait la rougeole, l'injection de sang l'en préservera ou rendra beaucoup plus légers les symptômes, et il se portera comme auparavant, c'est-à-dire tout comme s'il n'avait pas eu la maladie.

Toutes les mères qui ont de jeunes enfants, devraient savoir ceci: la rougeole s'attrape, la contagion, d'une personne qui en est atteinte, mais avant que les taches rouges apparaissent. Dans ses débuts, la rougeole présente les symptômes d'un rhume ordinaire et c'est au cours de cette période que les personnes de l'entourage contractent la maladie. Si votre enfant a fréquenté un compagnon ou une compagne qui a la rougeole, nul doute que le médecin va vous conseiller l'injection de sang.

Cependant, il ne peut être question d'injection de sang que si votre enfant a été exposé à la contagion et avant qu'il ait des taches rouges sur le corps ou au visage. Une fois que l'éruption est produite, il ne vous reste plus qu'à recourir aux soins médicaux. Dans le cas d'un



VOGUE
est en vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢ le paquet
VOGUE signifie VALEUR

jeune enfant, il faut faire venir le médecin sans tarder.
Heureusement qu'aujourd'hui, la détestable habitude que l'on avait autrefois de laisser jouer un enfant atteint de la rougeole, avec ses petites frères et ses petites sœurs "ains qu'ils y passent tous en même temps", n'existe à peu près plus. Si un enfant atteint ne communique

pas la maladie aux plus forts et plus âgés que lui, les plus jeunes et les moins forts que lui peuvent contracter une pneumonie, résultats peu rares des cas de rougeole.

La rougeole, encore une fois, est une maladie dangereuse, et les parents doivent se montrer prudents s'ils ne veulent pas se réserver d'amers regrets par la suite.



(Spécial à la "Tribune")
VICTORIAVILLE. — Le cercle "Au Moulin de l'Étude" de notre ville a tenu sa première séance.

Mlle Denise Pelletier en est la présidente; Mlle Irène Cantin, la secrétaire; M. l'abbé Aug. Beauchesne l'aumônier, et la Rvde Soeur Marie, Edmée, la directrice.



T. H. BARNES
OPTOMETRISTE.
Wilfrid B. Gervais, associé
66a Wellington-N. Tél: 3457.

ASSURÉS de \$100 par mois

pendant 15 ans, puis d'un montant de \$10,000 EN ARGENT

L'ASSURANCE DE REVENU FAMILIAL garantit le paiement d'un revenu mensuel pendant quinze ans—c'est d'ordinaire suffisant pour les années d'éducation des enfants—et au bout des quinze ans, le versement d'un montant principal en argent. Si vous mourez avant 65 ans, ce montant devient immédiatement payable.

C'est pour qu'elle soit à la portée du plus grand nombre de pères de famille et de célibataires ayant charge de famille, que cette Assurance de Revenu Familial peut s'obtenir en "tranches" comportant un revenu de \$25.00 PAR MOIS pendant 15 ans plus le versement d'un montant de \$2,500.00 en argent au bout de ces quinze ans. On peut ainsi acheter une ou deux tranches immédiatement quitte à en acheter d'autres à mesure que ses moyens le permettent... PRIMES ANNUELLES MODIQUES... Etudier soigneusement cette police: elle a sa place dans votre programme d'assurance-protection.

Demandez le livret sur l'assurance de revenu familial

THE EXCELSIOR LIFE INSURANCE COMPANY,
Excelsior Life Building, Toronto 2, Canada.
Veuillez m'envoyer votre livret sur la NOUVELLE "Assurance de Revenu Familial".

Nom: _____ E. T.

Occupation: _____ Age: _____

Adresse: _____

The EXCELSIOR LIFE
C. LAROSE, gérant de succursale.
Edifice Québec Central, 80 rue Wellington-Nord.
Téléphones: Bureau 1221; Rés. 3454m.
Siège Social-Toronto

Les Bruins prennent un avantage de 3-2 sur les Maroons de Montréal

Chronique sportive

G. BOUDRIAS

"Spitz" Kelly, que tous les amateurs de hockey des Cantons de l'Est connaissent bien pour l'avoir vu à l'œuvre depuis plusieurs années déjà, a également signé son contrat, de même que Roger Dion, ex-gardien de buts du Lac de Québec, et Alfred Bélanger, ailier droitier des Aces de la vieille capitale. Les Bruins ont mené le bal continuellement dans la cinquième partie d'hier soir. Ils ont surpassé les Maroons par deux à un dans la deuxième période après une première manche sans point, et ils ont enregistré leur troisième et dernier point dans la troisième période juste avant qu'Earl Robinson eût réussi à scorer un point de plus pour les montrealais.

LeRoy Goldworthy, Charlie Sands et Conney Weiland ont enregistré les points des Bruins de Boston. C'est Jimmy Ward qui a compté le deuxième point des Maroons.

La première période a été lente mais à mesure que le jeu avançait, les Bruins prenaient un avantage grâce à une attaque de combines qui a démonté les montrealais. Dans la session finale, Joe Jernwa, joueur de défense des Maroons, et tous deux ont été remplacés par les gars bien qu'aucune punition ne leur ait été infligée par les arbitres.

DiMaggio avec une moyenne de 323 à présenter à une séance de championnat mondial, est presque certain de recevoir une augmentation substantielle. Feller, centre d'une des plus intéressantes controverses contemporaines du baseball, aura probablement ce qu'il veut sans discussion. En Rippe, ex-Royal de Montréal qui a frappé 306 et qui a pratiquement remplacé Hank Leiber au champ centre pour les Giants aura probablement sa récompense quand le propriétaire Horace Stoneham enverra les contrats de 1937.

On s'attend à une augmentation générale de salaire pour les deux clubs de New-York avec Carl Hubbell, Freddy Plafimmons, Joe Moore et Mel Ott des Giants, et Red Ruffing, Monte Pearson, Pat Malone et Bump Hadley, Bill Dickey, Lou Gehrig et Frankie Crosetti des Yankees étant les plus encouragés.

Les autres joueurs de la Nationale pour qui les perspectives sont prometteuses sont Paul Waner, des Pirates, qui a remporté les honneurs de la Ligue avec 373 au bâton; Fran Demaree, des Cubs, qui a posé sa moyenne de 325 à 247; Kiki Cuyler, des Reds, qui a gagné 71 points à une moyenne de 328, et Baxter Jordan, des Abellies, qui a fini avec 323.

Dans l'Amérique, les lanceurs Vernon Kennedy, des White Sox, Jimmy Doherty et Buck Newsom, des Senators, et Johnny Allen, des Indians, ont fort amélioré leurs records de 1935.

Il est permis de croire que les meilleurs joueurs d'avoir des augmentations. Il ne leur reste plus qu'à obtenir ces augmentations.

H. FORGUE A ROULE 143 QUILLES HIER

Pour le meilleur simple de la soirée dans la Ligue des Théâtres.

Les quilleurs des théâtres Granada et Premier ont encore annulé pour la deuxième fois consécutive, hier soir, dans une de leurs parties régulières hebdomadaires, alors que les hommes de Mozart Vallée ont battu ceux de R. Comeau par 820 à 705 dans la première manche pour perdre ensuite par 746 à 776 dans la deuxième manche.

H. Forgue, du théâtre Granada, a été étoile de la soirée avec un simple de 143. Il fut suivi d'assez près par J.-M. St-Pierre qui a atteint un simple de 117. Voici le sommaire de la joute:

GRANADA

S. Auray	92	117
A. Dubé	106	82
J.-M. St-Pierre	139	99
L. Gouin	91	101
P. Dion	128	125
H. Forgue	143	107
M. Vallée	121	105
Total	820	746

PREMIER

H. A. Gailippeau	73	89
A. Sullivan	85	108
R. Demers	121	123
A. Paris	121	103
R. Carroll	85	132
A. Paton	94	90
R. Comeau	126	129
Total	705	776

A Magog Prof. Joffre

Studio de culture physique ouvert tous les soirs au No. 134B, rue Main—Magog (Édifice Gosselin).

Cours de développement physique d'après les méthodes les plus scientifiques, par conséquent les plus rapides et les plus bienfaisantes.

BOXE

Samedi 7 novembre au Manège du 54, 40 rondes au programme. Billets en vente aux endroits suivants: LEFEBVRE LUNCH CART, rue Bélvédère; RESTAURANT LAFOREST, rue Alexandre; BLAIS, Limitée, rue King-Ouest; UNITED CITY GAR, rue Wellington Nord; TERMINUS DES AUTOBUS, rue Wellington Sud; MAGASIN DUGRE, 142, rue Marquette.

LA LUTTE SENIOR PROMET D'ÊTRE FORT CONTESTÉE

Des experts affirment que l'étoile de l'an dernier dans la N. H. L., n'aura pas de chance cet hiver.

Alors que le signal d'ouverture de la Ligue Nationale de Hockey approche rapidement, les statisticiens calculent aujourd'hui les chances qu'a Dave "Sweeney" Schriner de conserver son titre de bon scoreur dans la ligue. Le joueur de l'Alberta n'est pas très en faveur pour conserver ce titre, car il est sans qu'un homme ne se repète dans le domaine des étoiles. Cependant, des supporters affirment qu'il imitera Charlie Conacher et qu'il remportera les honneurs une deuxième fois consécutive.

L'espérance de Conacher de reprendre sa couronne a reçu un rude coup quand les médecins des Maple Leafs ont décidé que le gros artilleur ne jouera pas contre les Red Wings de Détroit à Toronto jeudi et qu'il ne jouera probablement pas dans la partie de samedi avec les Américains comme visiteurs.

Mais il y a d'autres joueurs qui menacent Schriner. Mary Barry, l'habile pivot des champions Wings, a été prolifique dans les parties d'exhibition pré-saison. Et ses coéquipiers Larry Aurie et Herbie Lewis ne sont pas non plus des zéros. Cecil Dillon, ailier des Rangers, semble en train de fournir une belle saison et Paul Thompson, de Chicago, est susceptible de devenir aussi dangereux qu'il y a une belle course en perspective.

KID PETIT A PROMIS DE GAGNER

Il veut battre Fournier, au Manège 54e, samedi soir, en vue de rencontrer ensuite Lebrun. — L'entraînement intensif des 10 boxeurs au programme tire à sa fin.

"J'ai lancé un défi à Young Lebrun et celui-ci, qui aspire au championnat du Canada de Ray Cook, l'a relevé en termes un peu principaux. Alors, je me battrais samedi soir contre Jack Fournier, à peu près comme si la victoire devait m'assurer une rencontre avec Lebrun. Et vous pouvez être certain que je gagnerai!" nous déclarait Kid Petit, de Sherbrooke, à la fin de la journée, hier, alors qu'il venait de terminer son entraînement quotidien en vue du programme de boxe qui aura lieu samedi soir au manège militaire de la rue Bélvédère. Fournier est un dur à cuire et les experts qui l'ont vu à l'œuvre aux États-Unis se sont prononcés en sa faveur mais Petit est en si excellente condition que ceux qui ont suivi son entraînement au Y. ne doutent pas qu'il remportera une victoire éclatante.

Paul Junior nous écrit un mot de son camp d'entraînement à Lewiston, Me., pour nous apprendre que l'entraînement de ses hommes tire à sa fin et qu'il est en meilleure condition que jamais de même que ses protégés Dom Labbé et Jack Dubois, ce dernier de Sherbrooke. Junior est confiant de "blanchir" le sympathique boxeur chocolat Charlie Gordon, de Newark, N.J., qui s'entraîne actuellement à New-York. Tous deux se batront dans une 2e principale de 10 rondes de 3 minutes, notre champion provincial René Loubier et Jack Dubois faisant les frais de la 1ère principale. Alors, il promet d'être plus captivant. Les quatre hommes ont de nombreux supporters et l'on s'attend à une foule considérable rien que pour ces deux combats qui clôtureront la fête.

Les billets s'envolent plus que jamais au manège Dugre, rue Marquette, et au Sherbrooke City Transit, rue Wellington-sud, ce qui signifie que le programme est des mieux équilibrés.

Les dix boxeurs au programme doivent terminer leur entraînement régulier jeudi soir. Tous seront ici vendredi après-midi alors qu'aura lieu le pesage officiel sous la direction du médecin de la Commission Athlétique de Sherbrooke, dans trois.

PORTLAND, Me. Bibber McCoy, 203, de Cambridge, Mass., bat Fred Bruno, 150, de New-York, en deux chutes.

STEVEY CASEY EST VAINQUEUR DE JUDSON

Ali Baba défait Harry Fields.

(Presse Associée)

MONTREAL. — Steve Casey, 235, d'Ireland, bat Frank Judson, 215, de Boston, en deux chutes consécutives.

CAMDEN, N.J. — Ali Baba, 294, de Detroit, bat Harry Fields, 220, de Philadelphie, en deux chutes.

PLUSIEURS JOUEURS DES MAJEURES S'ATTENDENT A UNE AUGMENTATION

Dix des nouvelles recrues de l'an dernier, avec DiMaggio, Feller et Rippe en tête, ont les meilleurs arguments pour obtenir une augmentation de salaire en 1937.

(Presse Associée)

NEW-YORK, 3. — Ayant bien réussi dans leur premier essai dans le baseball majeur, dix nouveaux venus avec Joe DiMaggio des Yankees, Bob Feller des Indians et Jimmy Rippe des Giants en tête, battent la marche dans la file de cet hiver vers les salaires du baseball.

DiMaggio avec une moyenne de 323 à présenter à une séance de championnat mondial, est presque certain de recevoir une augmentation substantielle. Feller, centre d'une des plus intéressantes controverses contemporaines du baseball, aura probablement ce qu'il veut sans discussion. En Rippe, ex-Royal de Montréal qui a frappé 306 et qui a pratiquement remplacé Hank Leiber au champ centre pour les Giants aura probablement sa récompense quand le propriétaire Horace Stoneham enverra les contrats de 1937.

On s'attend à une augmentation générale de salaire pour les deux clubs de New-York avec Carl Hubbell, Freddy Plafimmons, Joe Moore et Mel Ott des Giants, et Red Ruffing, Monte Pearson, Pat Malone et Bump Hadley, Bill Dickey, Lou Gehrig et Frankie Crosetti des Yankees étant les plus encouragés.

Les autres joueurs de la Nationale pour qui les perspectives sont prometteuses sont Paul Waner, des Pirates, qui a remporté les honneurs de la Ligue avec 373 au bâton; Fran Demaree, des Cubs, qui a posé sa moyenne de 325 à 247; Kiki Cuyler, des Reds, qui a gagné 71 points à une moyenne de 328, et Baxter Jordan, des Abellies, qui a fini avec 323.

Dans l'Amérique, les lanceurs Vernon Kennedy, des White Sox, Jimmy Doherty et Buck Newsom, des Senators, et Johnny Allen, des Indians, ont fort amélioré leurs records de 1935.

Il est permis de croire que les meilleurs joueurs d'avoir des augmentations. Il ne leur reste plus qu'à obtenir ces augmentations.

H. FORGUE A ROULE 143 QUILLES HIER

Pour le meilleur simple de la soirée dans la Ligue des Théâtres.

Les quilleurs des théâtres Granada et Premier ont encore annulé pour la deuxième fois consécutive, hier soir, dans une de leurs parties régulières hebdomadaires, alors que les hommes de Mozart Vallée ont battu ceux de R. Comeau par 820 à 705 dans la première manche pour perdre ensuite par 746 à 776 dans la deuxième manche.

H. Forgue, du théâtre Granada, a été étoile de la soirée avec un simple de 143. Il fut suivi d'assez près par J.-M. St-Pierre qui a atteint un simple de 117. Voici le sommaire de la joute:

GRANADA

S. Auray	92	117
A. Dubé	106	82
J.-M. St-Pierre	139	99
L. Gouin	91	101
P. Dion	128	125
H. Forgue	143	107
M. Vallée	121	105
Total	820	746

PREMIER

H. A. Gailippeau	73	89
A. Sullivan	85	108
R. Demers	121	123
A. Paris	121	103
R. Carroll	85	132
A. Paton	94	90
R. Comeau	126	129
Total	705	776

A Magog Prof. Joffre

Studio de culture physique ouvert tous les soirs au No. 134B, rue Main—Magog (Édifice Gosselin).

Cours de développement physique d'après les méthodes les plus scientifiques, par conséquent les plus rapides et les plus bienfaisantes.

BOXE

Samedi 7 novembre au Manège du 54, 40 rondes au programme. Billets en vente aux endroits suivants: LEFEBVRE LUNCH CART, rue Bélvédère; RESTAURANT LAFOREST, rue Alexandre; BLAIS, Limitée, rue King-Ouest; UNITED CITY GAR, rue Wellington Nord; TERMINUS DES AUTOBUS, rue Wellington Sud; MAGASIN DUGRE, 142, rue Marquette.

A MAGOG: Hébert et Frère, marchands de tabac.

A COATICOOK: le conducteur de l'autobus.

A ASBESTOS: le conducteur de l'autobus.

AMÉRICAINS À L'EXERCICE



Quatre membres des Américains de New-York s'entraînent à Oshawa, Ontario, en vue d'une saison mouvementée. Ce sont, de gauche à droite: Jeff KALEFLEISH, Lloyd JACKSON, Red DORAN et Joe LAMB.

J. KATADOTIS A ROULE 483

Dans la Ligue des Petites Quilles de la Cité, hier soir. — C. Patton réussit le meilleur simple avec 197.

Jimmy Katadotis a maintenu, hier soir, sa réputation de quilleur-étoile de la ville alors que dans les quatre parties régulières de la Ligue des Petites Quilles de la Cité il a accumulé un total de 483 points en trois manches, pour le meilleur score de la soirée.

Katadotis a de plus réussi le magnifique simple de 178 dans sa première manche. C. Patton, du club New Wellington, l'a suivi d'assez près avec un triple de 464. C'est lui qui a réussi le meilleur simple de la soirée avec un chiffre de 197 dans sa deuxième manche.

Voici le sommaire des parties d'hier soir:

Dominion Textile

G. Carignan Sr.	318
R. Fréchette	396
J. O. Dufresne	405
T. Rousseau	371
J. Katadotis	483

NEW WELLINGTON

Pinard	103
Art. Jobel	446
E. Harnett	352
C. Patton	464
R. Gagné	334
G. Gosselin	256

GEORGE

R. Phelan	84
D. Walsh	303
E. Gosselin	357
R. Beaudoin	329
A. Dussault	335
F. Fortier	274

RED CAP

G. Lemay	449
R. Arcaute	285
L. Bignoness	341
J. O. Gagné	336
R. Beaudry	314
Total	1725

KAYSER

A. Maguire	421
C. Katadotis	344
R. Drapeau	322
H. Courchesne	384
H. Klein	345
Total	1815

SHERCOTT

F. Rousseau	384
B. Rousseau	346
L. Corcoran	445
J. Burton	348
S. Johns	344
Total	1867

FRANCE-FILM

A. Blais	296
E. Collette	312
C. Bouchard	368
A. Gosselin	246
R. Lemieux	300
Total	1616

WESTWARD

B. Côté	293
E. Heath	246
C. Slater	270
V. Corcoran	321
F. Slater	278
Total	1389

James Whale après avoir réalisé la production "Show Boat" avec le succès que l'on sait, a consenti à signer à long terme avec la Universal. Il vient de choisir sa première production qui sera "Après" par Erich Maria Remarque, le roman qui fit la suite de "À l'Ouest rien de Nouveau". La Universal détient les droits de "Après" depuis nombre d'années mais à cause du coût exorbitant qu'exigerait cette production on n'avait osé l'entre-

prendre auparavant. La nouvelle Universal se sent entièrement capable de réaliser en ce moment une production de cette envergure.

Woods pesait 148 1-2 livres tandis que Carroll pesait 146.

prendre auparavant. La nouvelle Universal se sent entièrement capable de réaliser en ce moment une production de cette envergure.

ORV. DROUILLARD BAT PHIL BAKER

H. Armstrong sert le K. O. à Gene Espinoza.

(Presse Associée)

NEW-YORK. — Orville Drouillard, de Windsor, Ont., 133½, bat Phil Baker, de New Haven, 133½, (6).

CHICAGO. — Eddie Carroll, 148, d'Ontario, Ont., sert le K.O. à Chuck Woods, 148½, de Détroit, (2).

NEW-YORK. — Eddie Zivic, 133½, de Pittsburgh, bat Ritchie Fontaine, 133, du Montana, (8).

LOS ANGELES. — Henry Armstrong, 127, de la Californie, reconquiert le titre de champion poids plume, a servi le K.O. à Gene Espinoza, 129½, de Los Angeles, (1).

PREMIER

Voire dernière chance aujourd'hui de voir LEO AYRES, Gail PATRICK dans "MURDER WITH PICTURES", Charles STARRETT, Fliss BARTON dans "SECRET PATROL". Comédie musicale et nouvelle.

DE DEMAIN JUSQU'A SAMEDI SUR DEMANDE POPULAIRE LA GRANDE SENSATION DU CHANT ET DE LA DANSE DONT CHACUN RAFFOLE ENCORE!

Un régal gai, enlevant... avec des scènes d'une splendeur éblouissante et d'adorables girls.

FRED ASTAIRE GINGER ROGERS in TOP HAT

avec d'énervantes chansons et danses par IRVING BERLIN

— AJOUTE — 60 minutes d'angoissante attention... Elle est innocente, mais elle sera pendue dans 60 minutes... à moins que l'assassin inconnu ne soit découvert!

THE FINAL HOUR

Avec Ralph BELLAMY Marguerite CHURCHILL Autres sujets.

CINÉMA PARIS

FRANCE FILM présente

— AUJOURD'HUI —

Le grand succès populaire

LES DEUX GÂTES

avec

ALBERT FREJEAN

dans

"L'UNE DE MIEL"

GRANADA COMMENCANT DEMAIN POUR QUATRE JOURS

Le Plus Grand Spectacle au Monde !

LE MEME FILM QUE DES MILLIERS ET DES MILLIERS DE NEW-YORKAIS ONT APPLAUDI APRES AVOIR PAYE \$2.20 POUR LE VOIR ON A MIS DEUX ANS A LE PRODUIRE! Il a coûté une fortune à élaborer les scènes les plus prenantes et les plus éblouissantes jamais présentées sur les tréteaux ou à l'écran!

Dix Grands Spectacles de \$6.60 en Un Seul !

Le plus grand triomphe théâtral de tous les temps! 50 vedettes... 300 girls... vous ne l'oublierez jamais!

POUR LA PREMIERE FOIS A PRIX POPULAIRES.

THE GREAT ZIEGFELD

WM. POWELL • MYRNA LOY • LUISE RAINER

avec

Frank MORGAN • Fannie BRICE • Virginia BRUCE

Reginald OWEN • Ray BOLGER • Ernest COSSART

A Robert Z. Leonard Production • Produced by Hunt Stromberg

A cause du coût phénoménal de production de ce film, la Cie Metro-Goldwyn-Mayer exige une légère augmentation des prix d'entrée.

MATINEE à 2 heures: Admission, Balcon 25c—Orchestre 34c—Loges 40c.

EN SOIREE à 8 heures: Balcon 34c—Orchestre 50c—Loges 60c.

DERNIERE REPRESENTATION AUJOURD'HUI

du film tout en couleur "RAMONA" avec Loretta LOUNG, Don AMECHE, Kent TAYLOR. — Aussi le téor de réputation mondiale: Richard TAUBER dans "HEART'S DESIRE"

Roosevelt et Landon attendent le résultat du vote avec confiance

Le président se repose chez sa mère à Hyde Park aujourd'hui après une tournée de 5,000 milles dans l'ouest des Etats-Unis. — On calcule que 10,000,000 d'électeurs sont accourus l'entendre au cours de sa tournée.

TOUJOURS FRAIS ET DISPOS

(Par Harold-D. Oliver, de la P. A.)

HYDE PARK, N.Y., 3. — Franklin D. Roosevelt se repose aujourd'hui à la maison de sa mère, dans le petit village de Hyde Park, tandis que ses concitoyens décident par leurs bulletins de vote s'il retournera à la Maison Blanche pour quatre autres années. "Se reposer" n'est pas le mot juste. Quatre journalistes d'expérience, qui l'accompagnent par tout le pays, peuvent dire que sa tâche n'a pas été facile, et cela malgré la T.S.F. et les haut-parleurs qui lui évitent beaucoup de démarches.

Le président attend la décision de ses concitoyens. Cela n'a rien d'indéfini pour lui. Il fut deux fois candidat au poste de gouverneur de l'état de New-York, et fut candidat à la vice-présidence et à la présidence. C'est son expérience, jointe au fait qu'il suit le même régime frugal en voyage, qu'à la Maison Blanche, qui lui a permis, selon ses médecins, de résister à la fatigue.

Après une tournée de 5,000 milles dans l'ouest, le président était à New-York: "Il semble que 10 jours de wagon-lit me font du bien", il ajouta qu'il devait être destiné à être commis-voyageur parce qu'il "trafiquait du voyage". On estime qu'un dixième des 40,000,000 de votants d'aujourd'hui ont entendu personnellement le porte-étendard du parti démocrate. La police calcule que les auditeurs du président Roosevelt ont varié de 10,000 à 100,000 personnes.

Programme de la journée

Durant sa tournée, le président suivait le même itinéraire qu'à la Maison Blanche. Lorsqu'il était couché tard, il se levait à 8 heures 30; il se levait à 8 heures lorsqu'il devait prononcer un discours dans la matinée. Tout en prenant son déjeuner au lit, il lisait les journaux du matin. Dans l'ouest, il parcourait les premières éditions des journaux de New-York presque en même

LES MERES DEVRAIENT SAVOIR

Que les enfants chétifs et insuffisamment nourris sont plus sujets au rhume que ceux qui sont robustes. Dès le premier symptôme il faut recourir au traitement approprié! La plupart des rhumes résultent d'infections microbiennes. Les enfants vigoureux résistent mieux. La Médecine "Father John's" est depuis 80 ans en usage comme remède efficace contre le rhume et comme reconstituant de l'organisme. Ayez-en toujours une bouteille sous la main.

Combat Le Rhume Depuis 80 Ans

Prenez la Médecine FATHER JOHN'S

LA PREUVE



WILLIAM POWELL, FRANK MORGAN, MIRNA LOY, dans "The Great Ziegfeld".

"The Great Ziegfeld", dépasse en splendeurs, tout ce qu'on a fait jusqu'à ce jour à Hollywood, et ce film prend l'affiche au Granada pour quatre jours, commençant demain. En plus de reconstituer la brillante carrière de Florenz Ziegfeld, "le glorificateur de la beauté américaine", "The Great Ziegfeld" possède de magnifiques qualités dramatiques et une partition musicale qui abonde en airs destinés à la plus grande popularité. L'un des passages les plus pittoresques du film est la reconstitution de l'Exposition mondiale de 1893 à Chicago, avec l'homme fort Sandow, les fakirs, les clowns et les phénomènes avec lesquels Ziegfeld se fit tout d'abord une réputation barnum.

C'est après cette période aventureuse de sa vie que Ziegfeld décida de devenir le grand-maître de la mise en scène de music-hall, et se mit

à produire les millions pour présenter aux New-Yorkais des tableaux dont la richesse et l'éclat n'ont jamais été dépassés depuis. Comme étoiles, le film comporte William Powell (Ziegfeld), Myrna Loy (Billie Burke) et Lise Rainer (Anna Held), qu'entourent Virginia Bruce, Frank Morgan, Nat Pendleton, Fannie Brice, Reginald Owen, Joan Chaborn, Ernest Cossard et Herman Bing.

LAC MEGANTIC PERD UNE NONAGENAIRE

Mme F. Perreault décède à l'âge de 94 ans.

(Spécial à la "Tribune")
LAC MEGANTIC. — Les funérailles de Mme Vve Ferdinand Perreault (née Henriette Girard), décédée à l'âge de 94 ans, ont eu lieu à Lac Mégantic, M. l'abbé J.-A. Bonin, curé, V.P., a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de MM. les abbés P. Marin et A. Pinard comme diacre et sous-diacre. Ont fait la quête, MM. Adolphe Lemay et Napoléon Grondin.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Ruel, Philias Huot, Hilaire Beaudoin, Edouard Charlier, Eug. Gagnon. Les personnes suivantes représentaient le Tiers-Ordre dont la défunte faisait partie: Mmes Jos. L'Heureux, Agapit Turmaine, Elz. Philpott, Em. Durand. La défunte appartenait aussi à l'Union de Prêtres et à l'Association du Chemin de la Croix.

Elle laisse dans le deuil: deux fils, MM. Francis Perreault, de Lac Mégantic, et Jean Perreault, de Lewiston, Me.; deux frères, MM. Richard et Napoléon Girard, de notre ville; dix-huit petits-enfants, Mmes Aug. Lemay, de Victoriaville, Antonio Couture, de Lac Mégantic, Jos. Mailhot, de Lewiston, G. Favreau, de Canaan, Vt., Donat Perreault, de Lac Mégantic, Mme H. Girard, de Sherbrooke, Mme A. Goulet, de Sherbrooke, Mme L. Lessard, de Lac Mégantic, Arthur, Antoinette, et Yvonne Morin, de Lac Mégantic, Mme Lucien Blais, de Lewiston, E. Llanne, Lionel, Ernest, Albert et Simone, de Lewiston, Me.; cinq arrière-petits-enfants, plusieurs neveux et nièces.

Conduisaient le deuil: Mme J.-D. Boly, de Sherbrooke, M. Honorius, de Compton, MM. et Mmes Jos. Girard, Jos. Huot, Alp. Gagnon, Jos. L'Heureux, Agapit Turmaine, Emile Girard, Ant. Couture, de Lac Mégantic, G. Favreau, de Canaan, Vt.

On remarquait dans le cortège: MM. Jos. Dion, Sr., Ls. Bédigne, J. Girard, Ad. Lemay, N. Grondin, J. Huot, Dr. Boisvert, A. Lambert, C. Baillargeon, Eug. Girard, Art. Girard, Ed. Morin, P. Duchesneau, P. Breton, O. Nadeau, S. Drouin, L. Lacroix, J. Brousseau, et autres.

TRAGÉDIE DE L'AIR

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 3. — Un avion de transport s'est écrasé dans la forêt de Thuringe et a pris feu. Dix personnes ont péri au vol dans la tragédie et trois autres ont été blessées. L'avion allait de Francfort à Erfurt.

UN ECHO DU SCANDALE STAVISKY

BAYONNE, 3. — L'un des derniers échos du scandale Stavisky a été entendu quand des bijoux, des perles, de l'argenterie, des tapis et des meubles anciens ont été vendus aux enchères. Les objets vendus comprenaient des pièces de valeur engagées au Crédit municipal par d'honorables clients.

LE PRÉSIDENT SERA ELU OFFICIELLEMENT LE 14 DÉCEMBRE

(Par Charles Norman, de la P. A.)
NEW-YORK, 3. — Le collège électoral n'a pas d'équipe de football, mais c'est une institution connue partout les Etats-Unis. Lorsque le peuple américain vote, il n'élit pas le président, il élit ceux qui le choisiront pour le collège électoral. C'est une affaire très compliquée, mais tout cela se fait sans heurts. Tout le monde s'amuse, surtout les électeurs. La population saura ce soir qui a été élu, mais elle ne saura officiellement que lorsque le collège des électeurs se sera prononcé. Et il ne se prononcera pas avant le premier lundi suivant le deuxième mercredi de décembre.

Pour être électeur, il faut avoir été choisi par les membres de son parti et mis au courant de ce choix par le comité d'état. Le collège des électeurs comprend 531 hommes et femmes, soit l'équivalent du nombre des sénateurs et des représentants. Dans quelques états, les noms des électeurs sont aussi mis en ballottage.

Vient le jour de la votation. Lorsque l'on a fait le décompte des votes, le secrétaire dans chaque état doit à l'électeur qu'il a été élu et qui fait. Le premier lundi suivant le deuxième mercredi de décembre, les électeurs se réunissent dans la capitale. Ils se choisissent un président d'assemblée et procèdent à la nomination du président. Chaque fois qu'un électeur dépose son bulletin, il signe dans un registre. Après quoi, c'est la nomination du vice-président, la présentation d'un bulletin et la signature dans le registre.

FUNÉRAILLES DE Mme J. LAMOTHE

A Disraëli.

(Spécial à la "Tribune")
DISRAËLI. — Eurent lieu en l'église Ste-Luce de Disraëli, les funérailles de Mme Joseph Lamothé, (née Blandine Paquin), décédée à l'âge de 71 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, M. J. Lamothé, un frère, M. Albert Paquin, de Ste-Sophie, M. l'abbé J.-A. Lemay, curé, fit la levée du corps et chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés W. Carrier, curé de Garthby, et Alp. Roy, curé, de St-Gabriel de Stratford.

Pendant la cérémonie funéraire, des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés J. Archambault, curé de St-Jacques, et E. Foley, vicaire.

Le cortège était sous la direction de M. Achille Girard. Les porteurs étaient: MM. Albert Paquin, frère de la défunte, Coasmin Bédard, Napoléon Bernier, Thomas Paré, Ferdinand Letarte, Joseph Letarte.

Les membres de la fraternité du Tiers-Ordre dont la défunte faisait partie, assistaient aux funérailles. Dans le cortège, on remarquait: M. Joseph Lamothé, époux de la défunte, Mme Louis Hains, de Plessisville, belle-sœur, M. et Mme J. Pellerin, Mlle Marie Pellerin, de Plessisville, M. et Mme Adélard Bilodeau, de Thetford-Mines, M. Roger Paquin, Mmes Germaine et Cécile Paquin, de Ste-Sophie, neveux et nièces. Dans l'assistance on remarquait: MM. J. Paradis, de Ste-Sophie, L.-A. Boulanger, Firmin Thibodeau, Alfred Rousseau, Liboire Bilodeau, Félix Lavoie, Alex. Bilodeau, Théodore Tardif, Euclide Lachance, Bapt. Gouin, Jos. Fortier, Pierre Aubé, Joseph Poirier, Charles Paradis, Zola St-Onge, Damase Belyard, Noé Bergeron, Joseph Gendron, Alfred Fortin, Ferdinand Allain, Bapt. Beaudoin, Cléophas Lajeunesse, Alphonse Lacasse, Israël Fréchette, Sam. Daigle, Onisiphore Lecomte, Israël Dubois, Michel Fortin, Alex. Plante, Georges Oiseau, Placide Giguère, Louis Guertin.

UN ECHO DU SCANDALE STAVISKY

BAYONNE, 3. — L'un des derniers échos du scandale Stavisky a été entendu quand des bijoux, des perles, de l'argenterie, des tapis et des meubles anciens ont été vendus aux enchères. Les objets vendus comprenaient des pièces de valeur engagées au Crédit municipal par d'honorables clients.

Le candidat républicain s'est surtout fait remarquer par sa jovialité et sa bonhomie au cours de sa campagne électorale. — Il réclame une administration équitable de l'aide-chômage.

PREDILECTION POUR LES ENFANTS

(Par Hugh Waggon et William L. BEALE, de la P. A.)
TOPEKA, Kansas, 3. — Cet homme qui a parcouru les Etats-Unis dans tous les sens et que la population appelle le "souriant Alf" se demande aujourd'hui s'il deviendra le "président" Alfred M. Landon. La familiarité de ce surnom est peut-être la note caractéristique du candidat, et de sa campagne électorale. Souvent, il se présentait à ses auditeurs en disant: "Allo, je suis Alf Landon." Très fréquemment, ses discours étaient interrompus par des "Bravo! Alf" ou des "Donne leur ça, Alf".

Serres les mains des électeurs et accueille les enfants semblait souvent être ce que Landon préférait dans la campagne. Et plusieurs de ses conseillers les plus intimes se souvenaient qu'en était la partie la plus efficace. Ceux qui se pressaient aux abords de son wagon disaient fréquemment: "Si les électeurs pouvaient seulement le rencontrer personnellement, le résultat ne ferait pas de doute."

Âgé de 49 ans, en bonne santé, Landon a résisté aux fatigues de sa tournée politique mieux que plusieurs de ses lieutenants. Sa vue a surpris ceux qui voyageaient avec lui. Une douzaine d'allocutions par jour, serrer la main de centaines de personnes, et rédiger ses futurs discours ne l'empêchaient pas de traverser son train spécial pour aller à la rencontre des délégations trop nombreuses pour être reçues dans son wagon particulier.

Principales déclarations

Au cours de sa campagne, il est des déclarations qu'il a répétées plus souvent que les autres: "Nous ne voulons pas épargner un dollar

auditément du véritable chômage, mais nous voulons que l'aide-chômage soit administrée sans gaspillage, sans extravagances, et par dessus tout, sans partialité", dit-il à maintes reprises.

A plusieurs points de vue, on peut dire que la campagne de Landon fut une campagne de journalistes. Des journalistes faisaient partie de son conseil de stratégie; des journalistes composaient la majeure partie des membres de sa suite au cours de ses tournées, et le gouverneur aimait à s'entretenir avec les journalistes qui voyageaient dans son train. Il les connaissait tous et les appelait par leurs prénoms.

Landon ne se faisait pas d'illusions sur son talent d'orateur, mais il s'est montré écrivain soigneux. La préparation d'un discours commençait par une conférence avec ses conseillers; il faisait ensuite un schéma que son personnel se chargeait de développer. Le gouverneur relisait et corrigeait leur texte avant d'établir la dernière version.

Dès le début de sa campagne, Landon exprimait l'opinion que son parti devait bannir le défaitisme. Jusqu'à la fin, il parut confiant de la victoire.

— Au temps préhistoriques les annonces étaient rares. Les habitants d'alors vivant dans les antres des montagnes apprirent pourtant à lire et à connaître le progrès jusqu'à ce que petit-à-petit ils en arrivèrent à la civilisation moderne. Lisez les annonces vous leur devez beaucoup de reconnaissance.

Adoptez
la Cigarette
GRADS
L. O. GROTHÉ, Limitée
Maison canadienne et indépendante de "Chez Nous"

BESSETTE-RIVARD

Le mariage est béni à Magog et la réception a lieu chez M. et Mme O. Bessette, à Ste-Edwidge.

(Spécial à la "Tribune")

STE-EDWIDGE DE CLIFTON. — M. Roland Bessette, fils de M. et Mme Olivier Bessette, a épousé Mlle Yvette Rivard, fille adoptive de M. et Mme William Cummings, de Magog. Le mariage a été béni à Magog.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception chez M. et Mme Cummings, parents de la mariée. Ensuite on se rendit à la demeure de M. et Mme Olivier Bessette à Ste-Edwidge pour le souper et la soirée. Les invités étaient: MM. et Mmes Roland Bessette, nouveaux époux, Olivier Bessette, William Cummings, MM. et Mmes Léo Pinsonneault, Claire Bessette, Alix Bessette, Laurette Dufresne, M. et Mme Hormidas Gagnon, MM. et Mmes Albini Bessette, Emilienne Gosselin, Paul Roberge, Cécile Bessette, Walter Pinsonneault, R. Bessette, Gérard Bayer, Olive Bessette, Laurent et Jérôme Bessette, MM. et Mmes Joseph Routhier, Emilien Bessette, Hector Dufresne, Albert Routhier, Jos. Benoit, Augustin Patenaude, Abel Inkel, Pierre Routhier, Emilien Fauteux, Dassy Routhier, Ernest Ladouceur, Moïse Bayer, Jos. Ladouceur, Arth. Vincent, Léon Bessette, de Hardwick, Edouard Crête, Moïse Crête, France Crête, René Raymond, Edras Boucher, et leur gargonnet, Ludovic, Raymond, Gustave Raymond, Achille Viens, Gaston Desrosiers, Henri Routhier, Joseph Verdon, Clément Ménard, Jérôme Oulmette, Cyrille Fauteux, David Bessette, Gaspard Marchessault, Ovide Desrosiers, William Martineau, Henri Tremblay, de Montréal, Mme Albert Barré, de Montréal, M. et Mme Laurence Cummings, de Montréal; Mlle Mabel Darling, de Montréal; M. et Mme Gagnon, de Montréal; M. et Mme Nault, M. Roger Gagnon, M. et Mme Ernest Mailloche, de Montréal, M. et Mme M. MacDuff, de Dixville, M. et Mme Horan Langevin, de Barford, Mme J. H. Turgeon, de Montréal; M. et Mme Euclide Lantier, de Montréal, Mme Bergeron, de Magog, MM. et Mmes Jos. Martineau, Noëlle Therrien, Antonio Goupil, Lillianne Verdon, Simonne Marchessault, Laurette L'Italien, de Magog; Paul Marion, Robert Ménard, Roland Viens, Weille et

Thérèse-Anne Verdon, M. et Mme Rufus Patenaude, Raymond Bayer. Le marié portait une élégante robe de velours chiffon vert, chapeau et souliers de même teinte. Son bouquet se composait de muguet et de fougère. Les nouveaux mariés demeureront parmi nous; ils reçoivent de nombreux et riches cadeaux.

ANCIENS RETRAITANTS D'ACTON VALE A SAINT-HYACINTHE

ACTON VALE. — Un groupe de 33 anciens retraitants a participé au congrès des Anciens Retraitants de St-Hyacinthe. Ce sont: MM. Edouard Gagnon, Charles Desmarais, Rosaire Longpré, Euclide Laliberté, Paul M. Deslandes, Gérard Desjardis, Roger Deslandes, Ulysse Sévigny, Théodore Gauthier, Octave Leclerc, Alexandre Archambault, Arthur Brasseur, Lionel Picard, Adrien Viau, Georges Beaugrand, Laurent Dumont, Dorcas Deslandes, Ovide Dupont, Albert Dumont, Dorcas Caron, Laurent Laliberté, Gilles Chagnon, Eugène Charvat, Lucien Charvat, Antonio Ralche, Louis Roy, J. Paul Leduc, Roméo Morel, Paul Gauthier, Emile Gazaille, Châtigny, chef de police de notre ville, et Ernest Jutra.

"C'est aussi ma bière en fût préférée!"



Bière
BLACK HORSE
EN FÛT

La prochaine fois que vous entrez dans une taverne, demandez la Bière Black Horse en fût! A la première gorgée, vous reconnaîtrez votre bière favorite... la BLACK HORSE, la bière en bouteille qui se vend le plus au Canada!

TIT-JEAN L'AVIATEUR

par Lym YOUNG



Service aérien entre le Canada et l'Angleterre

**MGR GALLAGHER
APPUIE L'ABBE
C. E. COUGHLIN**

L'évêque de Détroit espère que le président de l'Union Nationale pour la Justice Sociale poursuivra son œuvre.

(Presse Associée)

DETROIT, 3. — Mgr Michael-J. Gallagher évêque de Détroit, a déclaré dans un télégramme adressé à l'abbé Charles Coughlin: "Je n'ai pas l'intention d'intervenir dans vos causeries radiophoniques". C'est Louis-B. Ward, qui a révélé la teneur du télégramme transmis à son ami Coughlin, que celui-ci a rendu public. Le New-York des excuses à M. Roosevelt qu'il avait qualifié de "scab president".

Voici le texte du télégramme: "Contrairement à la déclaration que me prêtent les journaux, il est faux de dire que je vous défendrais de discuter les questions politiques après l'élection. Lorsqu'on me demandait si je permettrais à tous les prêtres de mon diocèse de faire de la politique, je répondis: "Non". J'entends en premier lieu que cela n'est pas nécessaire et ensuite qu'il ne s'agit pas d'interférer dans les affaires qui nous menacent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur."

"En d'autres termes, j'estime que vous êtes une institution nationale, dont la valeur pour la sauvegarde du véritable christianisme est inappréciable. J'espère que vous vivrez longtemps afin de remplir votre sublime vocation."

**80,000 VISITEURS
A CHARLESBOURG**

20,000 touristes ont visité cette année le jardin zoologique.

CHARLESBOURG, 3. — Le jardin zoologique de Québec a fermé ses portes jusqu'à l'année prochaine, après une saison très fructueuse malgré le nombre légèrement réduit des visiteurs. La mauvaise température en fin de semaine, est sans doute la cause de cette réduction. En tout, plus de 80,000 visiteurs ont franchi cette année les grilles du jardin. Sur ce nombre il y avait en chiffre rond, 20,000 touristes, chiffre qui représente une augmentation de 100 pour cent sur celui de l'an dernier et qui est une preuve de l'intérêt croissant suscité par ce jardin zoologique. Le grand total comprend aussi les 4,000 écoliers qui ont profité de l'organisation des journées scolaires pour venir recevoir dans le jardin des leçons pratiques d'histoire naturelle et de protection de la faune, tout en se familiarisant avec les animaux canadiens. On compte que l'an prochain le nombre de ces jeunes visiteurs sera considérablement augmenté.

Le jardin, qui renfermait l'an dernier 114 espèces d'animaux en compte maintenant 130. Parmi les animaux dont la collection s'est enrichie ces derniers mois nous remarquons des ours polaires, une collection de lièvres, des dinosaures, des faucons et plusieurs espèces d'oiseaux chanteurs.

Concurremment avec le développement du tourisme le succès des journées écoles et l'augmentation des collections M. le Dr J.-A. Brasseur, directeur du jardin, rapporte de sensibles progrès dans l'adaptation scientifique de son établissement qui, non seulement ouvre un vaste champ d'observation au grand public, mais poursuit des recherches importantes dans le domaine de la biologie pratique. Les travaux de laboratoire ont été particulièrement fructueux cette année.

**MARIAGES A
PRINCEVILLE**

(Spécial à la "Tribune")
PRINCEVILLE, 3. — M. Auguste Pellerin a épousé Mlle Emilienne Goudreau. Ils sont partis en voyage de noces à Montréal.

— M. Antonio Trotter a épousé Mlle Alma Blanchette.

— Le R. Frère Marcelin, des Frères du Sacre-Coeur, d'Acton Vale, est venu au chevet de son père, M. Nap. Boivin.

— Mlle Rose-Aimée et Yvette Marcotte sont allées à Plaisanceville.

Le gouvernement fédéral a déjà consacré une somme de \$6,500,000, à la construction d'aéroports et dépensera \$1,500,000 de plus pour assurer un service efficace, déclare l'hon. C. D. Howe, ministre des Transports.

UNE COMMISSION DES TRANSPORTS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 3. — Dans une causerie qu'il a donnée hier au Canadian Club, l'hon. C. D. Howe, ministre des Transports, a prédit la mise en opération vers 1938 d'un service aérien de passagers et de messageries entièrement britannique entre l'Angleterre et la côte canadienne du Pacifique; la mise en opération prochaine d'un service aérien trans-Canada; l'établissement d'une Commission des Transports qui sera substituée à la Commission actuelle des chemins de fer ainsi que la révision prochaine de la structure financière du réseau du Canadian National.

M. Howe traitait officiellement en fonctions hier comme ministre des Transports et il a dit tous les bénéfices que retirerait le pays de la fusion des services des chemins de fer, des canaux, de la marine, de l'aviation civile, de la radio et des services météorologiques.

Dans l'aviation civile, on a entrepris l'établissement d'un service transcontinental de passagers et de messageries qui s'imposait depuis longtemps sur les artères les plus fréquentées.

L'Angleterre établit de son côté un service semblable au-dessus de l'Atlantique et on croit qu'en 1938 un service aérien sera en opération entre l'Angleterre et Montréal, via l'Irlande et Terre-Neuve.

C'est pour cette raison que le Canada établit un service aérien de Montréal à la côte du Pacifique afin de fournir le dernier anneau à cette route entièrement britannique.

Après avoir parlé des progrès de l'aviation, M. Howe dit que le service trans-Canada sera exploité de concert par les chemins de fer et par le gouvernement. Il pourra suffire à ses frais dès le début.

Le gouvernement fédéral a déjà consacré une somme de \$6,500,000 à la construction d'aéroports et

lorsqu'il aura dépensé un autre \$1,500,000, le Canada aura des terrains d'atterrissage pouvant se comparer avantageusement à ceux de toute autre route transatlantique en Amérique. L'efficacité des services accessoires, tels que les renseignements météorologiques, ne laissera rien à désirer.

Passant aux C.N.R., M. Howe dit que l'augmentation de leurs revenus permettrait de prévoir une amélioration de la situation financière. L'exploitation du réseau national n'a coûté en réalité l'an dernier que \$47,500,000 et le Parlement verra à parer aux déficiences et défauts du système actuel de tenue de livres qui laisse croire que le réseau fonctionne à d'énormes pertes.

Au sujet de la concurrence que les routes font subir aux chemins de fer, M. Howe dit qu'en substituant une Commission des Chemins de Fer, le gouvernement établira un organisme "qui fixera les deux et régularisera tous les moyens de transport entrant sous la juridiction du gouvernement fédéral."

Parlant de ceux auxquels le changement de gestion administrative des C.N.R. fait craindre un tour au contrôle politique, M. Howe dit que le gouvernement accepterait entièrement ses responsabilités de propriétaire du réseau en confiant la direction à des hommes en qui il a confiance.

En terminant, M. Howe a dit qu'il espérait, par tout ce qu'il pouvait pour améliorer la situation.

Nominations
Le ministre des transports a aussi annoncé que les ports nationaux seraient administrés par une Commission de trois membres.

Pour ce qui est de la radio de l'Etat, le ministre a parlé de la réorganisation opérée par le gouvernement dans ce domaine. Il a fait l'éloge du gérant de la Société Radio-Canada, M. Georges Murray, ainsi que l'éloge du gérant-adjoint, M. Augustin Frigon, "qui est éminemment apte, dit-il, à représenter l'importante population canadienne-française."

Voici la liste des nominations que M. Howe a annoncées relativement aux départements qui tombent sous sa juridiction:

Colonel V. I. Smart: sous-ministre du département des transports;
R. K. Smith: directeur des services maritimes;
H. F. Alward: conseiller du département des transports.

George W. Yates: sous-ministre adjoint et secrétaire du département;
J. C. MacPhail: inspecteur en chef de la navigation;

Capitaine I. G. Dixon: officier en charge de la navigation, chef de l'enregistrement des navires (section des examens et enquêtes sur les naufrages);
Frank McVeigh: chef de la nouvelle section des agences et approvisionnement;

Capitaine G.-E.-L. Robertson: directeur du pilotage;
La section des services de l'air comprend l'aviation civile (autrefois sous la juridiction du ministère de la Défense nationale), la météorologie et la radio (autrefois sous la juridiction du ministère de la Marine);

Commandant C.-P. Edwards: directeur et contrôleur général de l'aviation civile, de la météorologie et de la radio;
Dr John Pearson: contrôleur du service météorologique;

W.-A. Rush: contrôleur de la radio;
Donald Manson: contrôleur adjoint de la radio.

**FATIGUEE, EPUISÉE
SANS AMBITION**
ÊTES-VOUS nerveuse et usée? Votre travail semble-t-il un fardeau? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il calme les nerfs tremblants, aide à mieux manger — mieux dormir — vous sentira mieux. La vie sera meilleure depuis que vous l'aurez prise. Achetez-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien.

"Il a amélioré ma santé."
"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le salut pour les conditions épuisées. Ma mère l'a recommandé et il a beaucoup amélioré ma santé. J'ai bon appétit, je dors bien, et fais mon travail tous les jours. Je suis certaine que votre remède soulagera d'autres femmes, si elles l'essaient." — Mme Rescoe Anderson, rue Blair, New Glasgow, Nouvelle Écosse.

Mme H. Winkling de Toronto, dit: "J'étais nerveuse et épuisée. Ma mère me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a fait beaucoup de bien. J'en ai pris trois bouteilles et je me sens une toute autre femme."

Souffrez-vous périodiquement? Prenez les Tablettes de Lydia E. Pinkham. Elles calment la douleur et le malaise. Demandez à votre pharmacien.

Essayez le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham

**Canadian Cottons créa
une réserve secrète qui
s'éleva à \$2,277,000.00**

INDIGNATION DU PEUPLE ANGLAIS

La Cour et le gouvernement nient la rumeur de mariage du roi Édouard avec Mme Ernest Simpson.

PARIS, 3. — Le correspondant à Londres du journal Paris-Soir fait savoir que la nouvelle, imprimée aux États-Unis, suivant laquelle le roi Édouard VIII épouserait Mme Ernest Simpson au mois de juin, a choqué les Anglais.

La Cour et le gouvernement ont démenti officiellement la nouvelle au moment même où l'amie du roi obtenait son divorce contre Ernest Simpson.

L'article dit: "L'Amérique a choqué l'Angleterre. Plusieurs journaux, sans compter plus de 600 postes de radio, ont annoncé aux États-Unis que Sa Majesté le roi se marierait en juin. Le Canada sévère et puritain a entendu la nouvelle sacrilège."

"Au premier abord le scandale n'est pas apparu de façon si évidente, car c'était seulement la possibilité d'un roi catholique qui inquiétait les sujets britanniques. Mais si l'on va au fond des choses, l'indignation des Anglais se comprend facilement, car le mariage auquel il est fait allusion ne signifie rien moins qu'une petite révolution, et les Anglais n'aiment pas les révolutions. Méfiez-vous des révolutions royales."

"Ce serait une profonde désolation pour ce pays, où les traditions sont si sévèrement respectées, que d'obéir à un souverain qui n'aurait pas épousé une femme de son rang."

**CONVERSION
D'UNE ANGLICANE
A ARTHABASKA**

(Spécial à la "Tribune")
VICTORIAVILLE, 3. — Mme Ludger Rousseau, née Wright, originaire de la Nouvelle-Écosse, appartenant depuis sa naissance à la religion anglicane, vient d'embrasser le catholicisme.

M. et Mme Rousseau qui se sont mariés aux États-Unis il y a huit ans habitent Arthabaska depuis trois ans. Mme Rousseau fut baptisée sous le nom de Marie, Clara, Winifred et fit sa première communion.

Les Dames Hospitalières exécutèrent le programme musical. La bénédiction du mariage de Dame Marie, Clara, Winifred Wright avec son époux, M. Ludger Rousseau, a eu lieu en l'église d'Arthabaska.

Cette réserve pourrait le témoin, s'accumuler suivant une base systématique qui ne change pas d'une année à l'autre. Elle augmente si le marché du coton monte et diminue si il baisse.

En 1936, les fonds de réserve furent portés de \$1,429,000 à \$2,277,000, et, dans son rapport annuel cette année-là, la compagnie disait que les profits n'étaient pas suffisants pour couvrir \$200,000 de dépréciation sur l'année précédente.

M. McRuer rappela alors qu'en 1916 une taxe de guerre sur les revenus fut mise en vigueur qui affectait les profits élevés.

L'IMPOT DU REVENU

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 3. — La Commission royale d'enquête sur les textiles, qui enquête actuellement sur la structure financière de "Canadian Cottons Limited", a découvert, hier, que cette compagnie s'était constituée une réserve d'inventaire secrète et que ces fonds s'élevaient l'an dernier à la somme de \$2,277,000.

Le président, M. A. O. Dawson, a expliqué que la compagnie voulait ainsi parer aux fluctuations du coton brut.

Le président, M. A. O. Dawson, a expliqué au juge W. F. A. Turgeon, commissaire-enquêteur, que cette réserve existait depuis 20 ans et qu'elle avait été établie dans le but de parer aux fluctuations annuelles des prix du coton brut.

Tout en admettant qu'une telle réserve pouvait être de bonne politique, M. J. C. McRuer, avocat-Conseil de la Commission, a demandé au témoin pourquoi l'existence de telles sommes étaient soustraites à la connaissance des actionnaires, du public et du gouvernement.

A la fin de l'exercice financier terminé le 1er mars 1935, fit-il observer, la compagnie procéda au transfert de \$400,000 à la réserve et elle ne rendit compte que d'un profit de \$150,000 alors que le profit réel était de \$550,000.

Certains actionnaires, répondit M. Dawson, connaissent l'existence de ces fonds sans savoir au juste à combien ils se chiffraient. Le témoin ajouta qu'il croyait que l'intérêt de chacun que cette réserve existât sans être révélée.

"Il pourrait s'ensuivre une spéculation regrettable", dit-il, s'il était démontré par exemple qu'une année la compagnie a fait \$500,000 de profit en ayant la bonne fortune d'acheter son coton brut à bas prix parce qu'il peut arriver qu'elle ne fasse rien l'année suivante du fait d'une hausse des prix du coton brut.

Cette réserve pourrait le témoin, s'accumuler suivant une base systématique qui ne change pas d'une année à l'autre. Elle augmente si le marché du coton monte et diminue si il baisse.

En 1936, les fonds de réserve furent portés de \$1,429,000 à \$2,277,000, et, dans son rapport annuel cette année-là, la compagnie disait que les profits n'étaient pas suffisants pour couvrir \$200,000 de dépréciation sur l'année précédente.

M. McRuer rappela alors qu'en 1916 une taxe de guerre sur les revenus fut mise en vigueur qui affectait les profits élevés.

**Des Nuits Blanches—des Jours Sans Energie
Rendent la Vie Sombre**



La cause principale réside dans la vie fiévreuse que nous vivons, dans la tension nerveuse extrême et la chaleur fiévreuse que nous subissons en quête de la richesse, d'un avenir, et des plaisirs que nous désirons.

Vieillesse, manque de repos nécessaire, se fatiguer excessivement au mental et au physique, tout cela épuise l'organisme nerveux qui ne peut y résister. Pas surprenant que vous passiez des nuits blanches et que vous vous leviez le matin sans aucune ambition de vous lancer à votre travail quotidien.

Prenez donc les Pilules Milburn pour le cœur et les nerfs, et vous verrez ce qu'elles pourront faire pour vous.

ACCIDENT D'AUTO A ARTHABASKA

M. Ferdinand Lemieux se fait fracturer une jambe et reçoit de profondes entailles à la tête.

(Spécial à la "Tribune")
ARTHABASKA, 3. — M. Ferdinand Lemieux s'est fait fracturer une jambe et a reçu de profondes entailles à la tête par une automobile qui l'a violemment projeté sur le pavé. M. Lemieux revenait en camion avec M. Eddy Houde. Rendu au coin de la rue de Courval, M. Lemieux descendit et contourna le camion par en arrière en courant car il pleuvait. Mais il ne vit pas l'auto qui descendait en sens inverse et qui le frappa violemment, le projetant sur le pavé. M. Eddy Houde n'eut aucunement connaissance de l'accident et continua son chemin. L'autre automobile, propriété du Docteur Georges Côté de Victoriaville, était conduite par leur chauffeur M. Emile Couture. M. le docteur et Mme Côté étaient à l'arrière de la machine. On se porta au secours de M. Lemieux qui était inconscient. On le conduisit à l'Hôtel-Dieu de cette ville. On constata une triple fracture à la jambe droite et de profondes entailles à la tête. Le docteur Côté réduisit la fracture et l'état du blessé est maintenant assez satisfaisant.

Un des phares de l'automobile de Dr Côté a été brisé par la violence du choc.

"Ne reconnaissez-vous pas, demanda-t-il au témoin, que vous devez au gouvernement l'impôt sur les profits réels que vous avez faits pendant les années où cette loi fut en vigueur?"

M. Dawson répondit que le gouvernement aurait peu moins d'argent en moyenne depuis ce temps si les profits n'avaient pas été transférés à la réserve.

Le juge W.-F.-A. Turgeon, président de la Commission, a ordonné que tous les renseignements et documents obtenus durant la séance d'hier soient adressés au département intéressé. Les autorités diront si oui ou non, le gouvernement a perdu des impôts sur l'actif caché de la compagnie.

(Spécial à la "Tribune")
ST-CAMILLE, 3. — Mlle Marie-Reine Proulx, de Saint-Hyacinthe, est venue ici.

— Mlle Gergette Lemay est partie pour l'hôpital de Sherbrooke.

— Mme Honoré Bergeron est revenue de l'hôpital en bonne voie de guérison.

— M. et Mme Edmond Lemieux et leurs enfants Gonzague et Germaine, de Windsor Mills, sont venus ici.

— M. et Mme Gonzague Lalche sont allés à Drummondville.

— M. Lionel Marceau, de Drummondville, est venu ici.

— Mlle Riene-Marguerite Dion, Gabrielle Lemieux sont allées à Drummondville.

— M. et Mme Lionel Dion, leur petite fille, Estelle, sont venus ici.

— Mlle Colette Beaudin est revenue de Drummondville.

Indigestion
Avez-vous de la nausée ou de la diarrhée?
ABBEY'S
Le sel de santé



**CA VAUT UNE
BIÈRE
DOW
OLD STOCK**

FONDÉE IL Y A 146 ANS

L'AFFAIRE PALMER

(Par Guy-E. Rhoades, de la P.C.)
EASTVIEW, 3. — Le communisme, le socialisme ou le malthusianisme sont les trois alternatives exposées au tribunal au cours du procès de Dorothea Palmer, jeune fille de 25 ans, accusée d'avoir propagé les théories et les méthodes de contrôle des naissances dans la municipalité d'Eastview.

Le Rév. Charles E. Silcox, témoin de la défense et secrétaire du "Social Service Council of Canada", a prétendu que le malthusianisme est essentiel au rajustement économique sous le système capitaliste.

Il déclare que certains pays ont atteint le point de saturation quant à leur population; les possibilités d'expansion territoriale au-delà des frontières de la civilisation sont diminuées et les classes moyennes, dévotées sous le fardeau des impôts, sont menacées de disparaitre parce qu'elles ne doivent pas seulement faire vivre leurs enfants, mais encore les nécessiteux.

Le témoin signale à ce propos: "Toronto donne présentement un exemple d'irresponsabilité sociale, et malheureusement cette irresponsabilité sociale ne se borne pas à Toronto". Il fait allusion à la tragédie et trois fois à l'appareil allusion au mariage des mères de Charles-Vance Miller.

WINDSOR-EST

(Spécial à la "Tribune")
WINDSOR-EST, 3. — Ont visité M. et Mme Auguste Provancher: le Dr Jules Pesant, Mme Pesant et leur fillelette Michelle, M. et Mme Ovide Pesant, tous de Montréal.

MM. Alfred Provancher et Jean Noël Provancher, d'Arthabaska.

— M. et Mme Louis Rousseau, de Shawinigan Falls, chez M. H. Marcotte.

— Le notaire et Mme J. A. La-Zarck, et leur fils René, de St-Hyacinthe.

— Mlle Lucille Brunneau, de Sherbrooke, a visité ses parents, M. et Mme J. B. Brunneau.

QUAND VOUS BOUTONNEZ VOTRE PALETOT

**CHANGEZ
L'HUILE À MOTEUR ET
À ENGRENAGES POUR L'
ALEMITE**

Tempête
WINTER

B-r-r-r! Les dents vous claquent dans la bouche ce matin? Que pensez-vous, cependant, des dents de votre auto? L'huile d'été, usée et épaisse, ne leur fera pas de bien, sans doute. Quand vous avez à boutonner votre paletot, donnez-vous une chance à votre vieille huile à moteur, votre huile d'été et votre vieille huile à moteur, votre huile d'été et votre vieille formule 927-S. Cela veut dire des transmissions plus faciles, l'hiver — suivant la célèbre formule de protection contre l'usure et les réparations. Changez-les MAINTENANT pour l'authentique Alemite.

• lorsque le mercure descend à 50° — c'est le temps de changer.

Webster Motors, Ltd.
129, rue Wellington-Sud.
Tél. 1273.